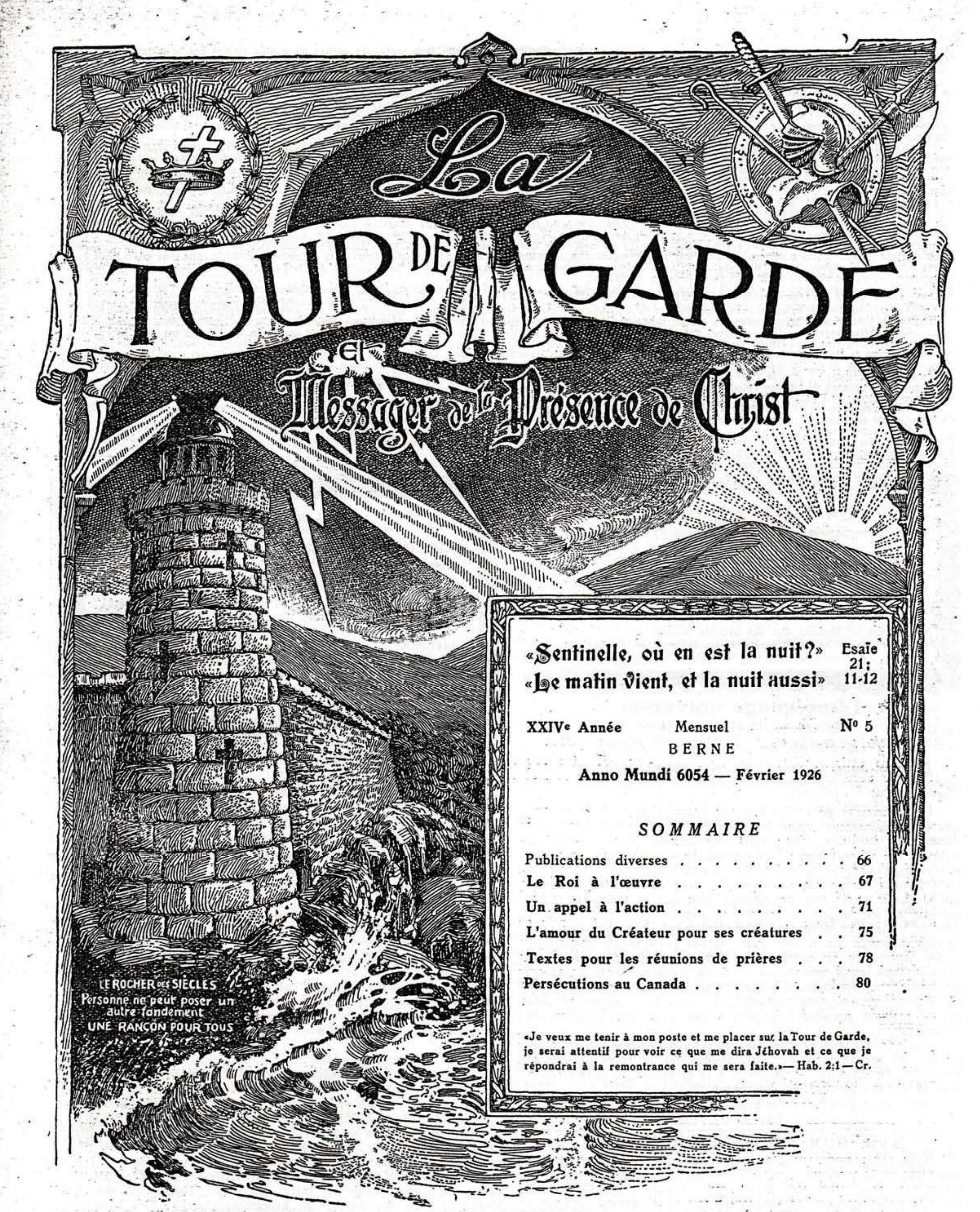


«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21; 11-12

XXIVe Année — Mensuel — No 5
BERNE
Anno Mundi 6054 — Février 1926

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61. Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

« Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! » — Apocalypse 14 : 13.

Nous annonçons à nos frères et sœurs que notre chère sœur

J. DOUGLAS

s'est endormie dans le calme et la paix de Dieu le 21 décembre écoulé. Le Seigneur l'a délivrée de ses souffrances. Nous aimons à croire qu'Il l'a accueillie dans les demeures éternelles et que dans la perfection elle continue à prendre part à l'œuvre pour laquelle elle a montré tant d'intérêt durant son pèlerinage terrestre.

Témoignage universel

Dimanche, le 28 février 1926

Sujet: La Palestine aux Juifs — Pourquoi?

Nous attirons l'attention de nos chères ecclésias sur la nouvelle occasion qui leur est donnée de proclamer le Roi et son royaume.

Les directives générales pour ce témoignage sont les mêmes que les précédentes. Dans les endroits où une conférence sera donnée, la publicité devra être très intense, afin que chaque habitant de la contrée en soit atteint. Des instructions spéciales seront mises à la disposition des frères conférenciers. La Société imprimera à cette occasion des feuilles volantes spéciales qui seules devront être distribuées, afin que la trompette fasse retentir un son unique et clair. Les commandes de ces feuilles doivent nous être adressées immédiatement. Les rapports concernant la vente de la littérature seront envoyés au Biblehouse le lendemain de la conférence. Nous recommandons aux assemblées qui, pour une cause majeure, ne pourraient organiser de conférence publique, d'organiser pour ce jour-là à la place un travail général, afin d'offrir à tous les consacrés une opportunité de prendre une part active à la proclamation du royaume.

Que le Seigneur veuille accorder sa bénédiction à tous les efforts qui seront faits par son peuple sur la terre entière et bénir chaque main qui contribuera à la glorification de son saint nom et à l'avancement de son règne.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau de l'Europe centrale

Avis aux ecclésias de France

Nous fournissons jusqu'à épuisement du stock une certaine quantité de ravissants écriteaux bibliques, versets choisis et fleurs, les petits (21×30) à frs. 4.—, les moyens (24×39) à frs. 5.50 et les grands (28×46) à frs. 7.—, port en sus. Adresser les commandes à Berne; les écriteaux seront expédiés par notre dépôt de Strasbourg, ce qui réduira sensiblement les frais de port et supprimera la douane.

Réimpression du volume III

Le volume III des Etudes des Ecritures du Pasteur C. T. Russell

« *QUE TON REGNE VIENNE* »

vient de sortir de presse. Cette édition est la seconde française; elle a été revue avec soin et complétée par la grande Pyramide de Giseh et de nombreuses illustrations de l'intérieur de ce témoin de Dieu. Ces illustrations sont une aide précieuse pour le lecteur.

Nous espérons que nos frères et sœurs redoubleront d'efforts pour répandre également ce message parmi le peuple.

Brochure de « L'Enfer »

Nous aimerions particulièrement attirer l'attention de nos frères et sœurs sur la nouvelle brochure de « L'Enfer » qui vient d'être publiée par la Société. C'est une édition toute nouvelle, beaucoup plus intelligible pour le public en général que la précédente.

Nous la recommandons tout spécialement pour le travail d'ecclésias dans les contrées où nos brochures principales (« La détresse du monde », « Un gouvernement désirable », « Consolation pour le peuple ») ont déjà été abondamment répandues.

La Société en a imprimé une grande quantité à la rotative, ce qui permet de les mettre entre les mains du public à un prix extrêmement réduit. Nous espérons que nos bien-aimés saisiront avec empressement cette occasion d'annoncer la vérité.

Dans notre dernière lettre d'instructions aux directeurs locaux, nous proposions de faire des séries combinées avec la Harpe et deux brochures. Les brochures peuvent être changées à volonté selon nécessité. Nous recommandons donc aux directeurs locaux de prendre la brochure de « L'Enfer » dans cette série, autant que faire se pourra.

Manager du Bureau de l'Europe centrale : E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIVme Année — BERNE — Février 1926 — BROOKLYN — No 5

LE ROI A L'ŒUVRE

(W. T. 15 sept. 1925)

« Le Seigneur est à ta droite ; il transpercera les rois au jour de sa colère. » — Psaume 110 : 5 *(Ost.)*



Nombre de psaumes sont des prophéties parlant de la seconde présence de notre Seigneur. Ils furent écrits pour le bien de l'Eglise (Rom. 15 : 4). Dieu désire qu'elle les comprenne jusqu'à un certain point à la fin des siècles. — 1 Corinthiens 10 : 11.

² Au moyen des Ecritures et des preuves extérieures nous remarquons que le Seigneur est présent. Nous voyons que nous sommes arrivés à la fin du monde et que le Seigneur a commencé à exercer son pouvoir comme Roi. Nous savons qu'il est venu en son temple et que le moment est là où le plan de Dieu doit être mieux compris (Apoc. 11 : 17-19). Lorsqu'une prophétie s'est partiellement accomplie et que d'autres parties sont en voie d'accomplissement, celui qui étudie la Bible peut tirer une conclusion au sujet de sa véritable signification et il peut entrevoir quel en sera le résultat lors de son complet achèvement.

³ Il existe des rapports étroits entre certains psaumes qui dépeignent le Roi et le royaume à différents points de vue. Le psaume 2, verset 6, représente Christ Jésus, le Roi, assis sur son trône de gloire. « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » « Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire, oui, ta gloire ! — Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits ! » (Ps. 45 : 4, 5). Ce psaume nous montre le Roi glorieux ceint pour la bataille. « Le Seigneur est à ta droite ; il transpercera les rois au jour de sa colère. Il exercera ses jugements sur les nations » (Ps. 110 : 5, 6). Ceci se rapporte au Roi de gloire à l'œuvre.

⁴ Il ne peut subsister aucun doute que le psaume 110 s'applique au Seigneur Jésus. Il en cita le premier verset et se l'appliqua à lui-même (Matth. 22 : 44). L'apôtre Pierre l'attribua au Seigneur Jésus en Actes 2 : 34, 35, et l'apôtre Paul au grand Maître en Hébreux 1 : 13. Il apparaît par conséquent de façon bien définie que ce verset est une clef au moyen de laquelle nous sommes à même de comprendre d'autres passages. Le prophète David est celui qui parle dans ce psaume et il dit en substance : « Jéhovah dit à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied ».

Ennemis — Quand et où ?

⁵ De quels ennemis est-il question et quand furent-ils manifestés ? Lorsque Jésus était sur la terre, ses ennemis étaient Judas, les pharisiens et d'autres membres du clergé. Il leur fut permis à tous de le persécuter au moyen de la grande influence du terrible ennemi, Satan. Tous ils prouvèrent qu'ils étaient les ennemis de Dieu et de la justice. Lorsque Jésus était ici-bas, il possédait un grand pouvoir, mais jamais il ne s'en servit pour combattre ses ennemis. Il ne fit que résister au mal. Dieu l'honora à cause de sa fidélité. S'étant volontairement soumis pour faire la volonté de Dieu, souffrant la mort ignominieuse de la croix, Dieu l'éleva souverainement et lui donna un nom qui est au-dessus de tous les autres. — Philippiens 2 : 8—11.

⁶ Le psaume 109 se réfère sans doute aux ennemis de Jésus et il nous montre que Jésus s'adresse à son Père céleste et lui raconte pourquoi l'ennemi travaillait contre lui. Ce psaume nous montre comment Jésus est retranché, puis exalté. Ensuite le psaume 110 débute par une déclaration sur le temps où Jésus fut élevé à la plus haute place dans le ciel, à la droite de son Père. C'est alors que Jéhovah lui dit de s'asseoir jusqu'à ce que Lui, son Père, ait fait de ses ennemis le marchepied de Jésus, son Fils bien-aimé.

S'attendant à son Père

⁷ Dieu retira Jésus de la terre — la place d'activité de ses ennemis — et le mit à la place de faveur dans le ciel. L'ennemi Satan continua ses opérations perverses sans être gêné ; mais cela ne devait être permis que jusqu'à un moment déterminé dans le plan du Père. Jésus remarquait naturellement les efforts de l'ennemi ; mais il devait attendre patiemment le temps fixé par le Père pour agir. Il fut obligé d'être témoin, et cela pendant des siècles, des actions arrogantes, perverses et pleines de bravade du diable contre Dieu. Il dut voir toutes les nations de la terre se tourner contre Dieu, et l'Eglise, fondée par lui-même, trompée par le malin. Mais il devait encore attendre. Il possédait tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, mais il ne lui était pas permis de s'en servir contre le diable jusqu'à ce que Dieu donnât l'ordre d'entrer en action.

⁸ Comme la confiance que Jésus avait en son Père était complète, il ne lui était pas difficile d'attendre avec patience. Nous possédons une preuve certaine que cette conclusion est correcte dans les paroles de saint Paul aussi bien que dans celles du psalmiste : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied » (Hébr. 12 : 13). Ici nous lisons la déclaration nette et claire qu'après que Jésus eut offert le grand sacrifice pour les péchés, il « s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied ». Le fait que l'apôtre dit : « Jusqu'à ce que ses ennemis soient devenus son marchepied » est une autre preuve que Jésus devait rester inactif par rapport au diable jusqu'à un moment donné, lequel serait fixé par son Père.

⁹ Il n'est pas certain non plus, autant que nous pouvons le voir par les Ecritures, que Jésus connaissait, au moment où il monta au ciel, le temps exact où il entrerait en action contre le diable. Quelques jours auparavant, lorsque Jésus avait été ressuscité des morts, il avait déclaré : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matth. 28 : 18) ; il ne dit cependant pas que toute connaissance lui avait été remise. Il avait terminé son œuvre de sacrifice et avait été placé à la droite de son

Père pour y attendre des ordres subséquents contre le diable. Depuis ce moment-là le temps n'existait plus pour lui. C'est joyeusement qu'il abandonna tout entre les mains de son Père et attendit, sachant bien que Jéhovah faisait tout parfaitement.

10 Au psaume 27, verset 4 nous lisons : « Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple. » Certainement ce psaume s'applique au Seigneur Jésus et exprime sa complète satisfaction de demeurer dans la maison de son Père, contemplant sa beauté et continuant à apprendre de lui. Chacun des disciples du Seigneur Jésus peut maintenant retirer une leçon spéciale de cela. Pour les oints qui sont encore sur la terre le temps n'entre plus en considération. Nous savons que le Roi est présent et qu'il a commencé sa grande œuvre du royaume. Sachons attendre avec contentement et joie, et surveiller le développement du merveilleux plan de Dieu. Personne sur la terre ne connaît le jour exact où la glorification de l'Eglise sera achevée, et il n'y a pas de raison valable pour qu'un chrétien loyal et fidèle désire le connaître. Pendant plus de 1800 ans Jésus attendit patiemment les ordres de son Père. Que chacun des membres du corps attende patiemment et joyeusement les ordres de la Tête, du Roi !

Le moment de l'action

11 Les Ecritures nous révèlent que l'ordre dans lequel s'exécute le divin plan de rédemption est le suivant : (1) pourvoir au grand prix de rachat ; (2) attendre le temps fixé pour prendre possession de l'héritage racheté ; (3) prendre possession du règne par la force, comme agent actif du Père, et détruire les œuvres de Satan ; et (4) rétablir l'humanité dans son héritage. Bien que revêtu de tout pouvoir pour détruire les œuvres du diable, Jésus devait cependant rester inactif envers l'ennemi jusqu'au temps fixé. Ceci nous explique pourquoi Satan a continué son œuvre néfaste à travers tout l'âge sans en être empêché ou entravé par le Seigneur. Dieu lui permit d'exercer son pouvoir jusqu'à l'extrême limite de la liberté qui lui avait été accordée, jusqu'au moment, fixé par Lui, où le Seigneur devait prendre les choses en mains.

12 Au nombre des mauvaises choses que le diable a accomplies au cours de l'âge de l'Evangile se trouve le fait qu'il a accusé les frères devant Dieu jour et nuit (Apoc. 12: 10). Mais Dieu a donné la pleine assurance à son Fils bien-aimé qu'Il entreprendrait l'œuvre d'écraser son ennemi et qu'Il conduirait le Fils à la victoire complète. C'est ainsi que nous voyons que lorsque le moment arrive pour le conflit, c'est en réalité la bataille de Jéhovah contre l'organisation du diable, avec son Fils bien-aimé comme grand généralissime qui mène les armées au combat.

13 Le moment vient où celui qui est assis à la place d'honneur dans le ciel doit prendre l'offensive et dominer parmi ses ennemis. Jusqu'à ce moment il doit demeurer à la droite de Dieu et, lorsque le temps sera là, il devra faire quelque chose avant de pouvoir assumer à toujours sa charge de restaurateur de la race humaine. Lorsque les temps seront accomplis, il faudra qu'il s'avance pour dissoudre l'organisation du diable, pour détruire ses œuvres et lier cet ennemi terrible. « Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » — 1 Jean 3 : 8 ; Apocalypse 20 : 1—3.

14 La conséquence claire et nette est que lorsque l'ennemi sera devenu le marchepied de Jésus-Christ, le Seigneur commencera sa grande œuvre de restauration de la race humaine. Sa première action, lorsque le temps fixé sera arrivé, sera de prendre possession du règne. Alors se posent les questions importantes : Le monde prit-il fin en 1914 ? Cette date marqua-t-elle l'échéance de la période d'attente : « jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit » ? (Ezéchiel 21 : 32). Tous les Etudiants de la Bible oints croient que 1914 est la date correcte. N'est-ce pas à ce moment-là que Micaël s'est levé ? (Dan. 12 : 1). S'il en est ainsi, nous devons nous attendre à ce que la lutte ait commencé alors. Or les faits nous montrent qu'elle commença en effet à ce moment. Ceci ne nous indique-t-il pas pourquoi le conflit commença dans les cieux, d'où Satan dirigeait son gouvernement, exactement comme nous le lisons en Apocalypse 12 et comme cela fut expliqué dans la « Tour » de juin 1925 ?

15 La première partie de l'œuvre du Roi, après qu'il a assumé son pouvoir, est de jeter le diable hors du ciel. Saint Pierre décrit ce conflit et ses conséquences en disant : « Les cieux embrasés se dissoudront » (2 Pi. 3 : 12). Le feu est un symbole de destruction ; c'est pourquoi il représente la destruction du pouvoir du diable de gouverner de sa position céleste. Puis l'apôtre ajoute : « Et les éléments embrasés se fondront. » Ces éléments sont les éléments financiers, politiques et ecclésiastiques formant l'alliance impie et composant la partie terrestre de l'organisation de Satan, qui doivent maintenant se fondre et couler tous ensemble dans un creuset commun, dans le grand temps de détresse au jour de la colère de Dieu. Le diable, chassé du ciel, commence à rallier ses forces pour s'établir finalement sur la terre ; c'est là la grande bataille du Dieu tout-puissant. — Apocalypse 16 : 13, 16.

Assumant l'autorité

16 Le moment doit venir où Dieu abattra l'ennemi ; par conséquent « l'Eternel étendra de Sion [l'organisation de Dieu] le sceptre [d'autorité et de pouvoir légalement déposé sur son Fils bien-aimé] de ta puissance, disant : Domine au milieu de tes ennemis » (Ps. 110 : 2). Jésus-Christ, le Roi, se lève maintenant, assume son pouvoir et son autorité et commence à régner, bien que ses ennemis exercent encore leur puissance, malgré que leur droit ait expiré. Ceci indique nécessairement le commencement de la bataille dans les cieux par le Roi de gloire, le Fils loyal de Dieu, et ses anges, d'un côté, et Satan, le fils déloyal de Dieu avec ses anges de l'autre côté. C'est la bataille du Dieu tout-puissant dans les cieux contre le diable, et elle est menée par son Fils bien-aimé. Le but de cette bataille est d'écraser l'ennemi et d'en faire le marchepied de Jésus-Christ, le Roi.

17 Jéhovah dit en substance : « C'est ma bataille. Je vais accomplir cette œuvre pour vous et pour ceux qui vous suivront de plein gré. » Aucun membre du corps ne voudrait suivre le Roi dans la bataille avant le moment fixé par Dieu, car tous doivent être en harmonie avec la volonté de Dieu. Au moment où commence la bataille dans les cieux, s'accomplit le verset 3 du même psaume : « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » Ce peuple est plein d'ardeur et de bonne volonté parce que le temps fixé est arrivé où Jésus-Christ doit prendre son pouvoir et commencer son règne ; c'est pourquoi il le suit joyeusement. Ceci est en parfait accord avec la déclaration contenue en Apocalypse 19 : 11, 14 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice . . . Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur. »

18 Remarquez que le psalmiste dit : « Ton peuple sera plein d'ardeur . . . avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » Ceci

signifie sûrement : dès le moment de la naissance de la nation. C'est la femme, l'organisation de Dieu, qui mit au monde la nation. Cette naissance doit nécessairement avoir lieu au moment où Jésus-Christ, le grand Roi, se lève et assume son pouvoir royal. Comme illustration : La nation américaine naquit le 4 juillet 1776, à 2 heures de l'après-midi, moment où le peuple américain, par le moyen de ses représentants dûment établis, assuma le pouvoir du gouvernement. Pendant plusieurs années encore, ils eurent à combattre contre leur ennemi qui détenait le pays de façon illégale. La nouvelle nation naquit au moment où Jésus assuma son pouvoir pour régner. Mais après cela a lieu la grande bataille et elle durera jusqu'à ce que l'ennemi soit chassé et qu'il soit devenu le marchepied du Roi.

[19] Le psalmiste continue : « Ta jeunesse vient à toi comme une rosée ». Les ressuscités de l'autre côté du voile et les fidèles de ce côté-ci composent les armées de l'Eternel. Ils sont forts, jeunes, vigoureux et, par conséquent, s'engagent joyeusement et pleins de confiance dans la bataille. Ils exécutent leur part pleins d'ardeur et de joie, selon le commandement de Matthieu 24 : 14 ; Esaïe 43 : 10 ; 51 : 16.

L'exécuteur

[20] Dans le but évident d'identifier ceux qui font l'œuvre au nom de Jéhovah, le psalmiste dit : « L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek » (Ps. 110 : 4). Melchisédek était sacrificateur du Très-Haut. Il représente celui qui ramène tout en harmonie avec le Dieu tout-puissant. Par conséquent Melchisédek est un type du Logos, de Jésus, de Christ Jésus, du rédempteur, du prophète, du sacrificateur et du Roi. En termes plus succints, Melchisédek est le type du grand Exécuteur du plan divin.

[21] Dans la prophétie du psaume 110, le grand sacrificateur antitypique, dont Melchisédek fut un type, nous est montré comme assumant son pouvoir et son autorité et commençant ses opérations pour exécuter le plan divin tel qu'il fut révélé à l'homme. C'est l'œuvre de Jéhovah, avec le Seigneur Jésus comme exécuteur. Ceux qui sont de bonne volonté, membres de son corps, ont le privilège de participer à cette œuvre. Personne ne peut y participer que ceux qui s'en tiennent fermement à la rançon comme étant la base de l'œuvre sacrificatoire.

[22] La chrétienté nominale prétend qu'avec la venue du Seigneur cette œuvre sacrificatoire est terminée, mais en vérité elle vient de commencer. En tant que Roi et Gouverneur il chasse l'ennemi, et en tant que sacrificateur il sert ceux qui cherchent la consolation. Il se fait par conséquent une œuvre double en ce moment. C'est le temps où l'Esprit de l'Eternel élève une bannière pour le peuple. Dieu est en train d'écraser l'ennemi et d'en faire le marchepied de son Fils bien-aimé ; et le Seigneur Jésus est son agent exécutif pour accomplir cette œuvre.

La victoire est certaine

[23] Lorsque deux armées sont aux prises l'une avec l'autre et que l'une prend l'offensive et traverse les rangs ennemis, c'est en général elle qui remporte la victoire, détruisant l'armée opposée et emmenant comme prisonniers les soldats qui composent l'armée vaincue. Ceci est exactement conforme aux versets cinq et six du psaume 110. « Le Seigneur est à ta droite ; il transpercera les rois au jour de sa colère. Il exercera ses jugements sur les nations; il remplira tout de corps morts ; il écrasera le chef qui domine sur un grand pays » (Ost.). Jéhovah nous est montré ici comme se tenant à la droite de Christ Jésus et se servant de lui comme son grand bras et pouvoir pour détruire l'organisation de Satan. Le temps est indiqué comme étant « au jour de la colère de Jéhovah ». Ceci est certainement « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apocalypse 16 : 14.

[24] Jéhovah entreprend l'œuvre de vaincre l'ennemi et, dans ce but, il se sert de Christ Jésus comme son puissant généralissime pour conduire la bataille. Le psaume 45, versets 3—6, dépeint ce puissant guerrier complètement équipé pour la grande bataille, ceint de son épée, revêtu de gloire et de majesté, et s'avançant sur son char vers une victoire certaine. Le moment est venu pour lui de prendre son trône pour toujours. Le sceptre ou l'autorité de prendre le royaume lui appartient de droit.

[25] Ce grand et victorieux guerrier, ce gouverneur légal, nous est dépeint en Apocalypse 19 : 11—15 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes [ce qui montre qu'il possède l'autorité complète et absolue pour gouverner] ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. »

[26] Dans ce même chapitre 19 de l'Apocalypse, Christ Jésus, le puissant guerrier, nous est montré comme s'avançant pour juger et faire la guerre. L'auteur de l'Apocalypse et le psalmiste sont en accord parfait : « Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres » (Ps. 110 : 6). Le jugement de Dieu est sur les nations, et il continuera jusqu'au conflit final, jusqu'au grand temps de détresse qui terminera le jour de la colère de Dieu.

[27] La déclaration du psalmiste concernant les places pleines de cadavres est en parfaite harmonie avec celle donnée par le prophète au sujet du grand jour de la colère de Dieu : « Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » — Jérémie 25 : 31—33.

[28] Dans les versions Darby et Osterwald le verset 6 du psaume 110 parle d'un chef (au singulier) qui sera écrasé. Puisque cette bataille est celle du Dieu tout-puissant contre l'organisation de Satan, puisque briser ou écraser signifie rendre inactif ou vaincre, puisque le chef représente le pouvoir qui dirige les forces de la terre, nous sommes bien autorisés dans notre conclusion que ce verset veut dire que l'Eternel écrasera Satan, le chef des nations iniques, qu'il l'écrasera et le liera. Il fera cela dans le grand conflit final. — Apocalypse 20 : 1—3.

[29] En Genèse 3 : 15 nous lisons au sujet de la femme (type de l'organisation de Dieu) que sa postérité (Christ) « t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon », ce qui veut dire que Satan, le chef ou la tête de l'organisation du diable doit être écrasé. S'adressant à l'Eglise, saint Paul dit : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds » (Rom. 16 : 20). Saint Jean écrit à son tour : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3 : 8). Ces passages nous montrent que le but de Dieu dès le commencement était d'employer son Fils bien-aimé à détruire les œuvres de son fils déloyal et traître.

[30] Au douzième chapitre de l'Apocalypse nous avons un tableau de la bataille qui a lieu au ciel entre le Seigneur et Satan. Dragon est l'un des noms du diable, symbolisant son organisation dont les desseins ne tendent qu'à détruire la « postérité de la promesse ». Le verset 17 de ce même chapitre montre que le dragon, après avoir été précipité du ciel, fut irrité contre la femme (l'organisation de Dieu qui donne naissance à la postérité) et qu'il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui

gardent les commandements de Dieu (c'est-à-dire ceux qui font joyeusement ce que Dieu leur commande) et « qui ont le témoignage de Jésus » qu'ils ont été amenés dans la condition du temple et sont entrés dans la joie du Seigneur.

31 L'expression « bête » est un terme symbolique appliqué à la partie visible de l'organisation du diable. La guerre entre la bête et l'Agneau semble clairement être confinée à la terre. Ceci est un autre tableau montrant que Jéhovah employe son Fils bien-aimé pour détruire l'organisation de la bête et pour permettre aux fidèles d'y participer avec lui. « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. » — Apocalypse 17 : 14.

32 La question peut se poser : « Jésus a-t-il toujours connu, depuis sa résurrection, tous les détails du plan du Père ? » Nous ne pouvons naturellement pas répondre à cette question de façon dogmatique, mais il nous semble raisonnable d'admettre qu'il ait plu au Père de garder secrets quelques détails de son plan jusqu'à un moment déterminé où Il les ferait connaître, même à son Fils bien-aimé. Il est tout à fait certain que Jésus reçut l'ordre de son Père d'attendre lorsqu'il fut invité à s'asseoir à sa droite. Nous sommes certains également qu'il attendit patiemment ; que maintenant le moment voulu est venu pour lui d'entrer en action contre Satan, et que cette action du Roi a commencé. Le temps accordé à Satan pour être le gouverneur de l'homme a pris fin et c'est le moment où le Roi a le droit d'entrer en possession de ce qui lui appartient. Afin de pouvoir faire cela, il doit, en tant qu'exécuteur du plan de son Père, chasser le personnage déloyal et détruire ses œuvres mauvaises. Ceci doit nécessairement procurer une grande joie au Seigneur, car cela signifie le moment de la défense du nom de son Père, ainsi que l'établissement de son royaume de justice pour la bénédiction de toutes les familles de la terre.

33 Jésus dit aux fidèles : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance arrive » (Luc 21 : 28). Lorsque le Seigneur vint à son temple, il invita tous ceux qui avaient été fidèles jusqu'à ce moment-là à entrer dans sa joie, et ceux qui répondirent à cette invitation éprouvent une grande joie à participer à l'œuvre du Seigneur.

Buvant au torrent

34 Les dernières paroles du psaume 110 sont : « Il boit au torrent pendant la marche ; c'est pourquoi il relève la tête » (Verset 7). Il semble que celui qui boit au torrent est le même que celui qui, comme agent actif de Jéhovah, juge parmi les nations, c'est-à-dire le Seigneur Jésus, l'exécuteur du plan divin. Du moment où le Seigneur compte comme faisant partie de lui-même les membres fidèles de son corps, qu'ils soient au ciel ou sur la terre, le mot « il », employé dans ce verset, comprendrait tous les membres du corps de Christ. Le psaume 69 est une preuve que le Seigneur Jésus-Christ compte les membres de son corps comme une partie de lui-même, aussi bien ceux qui sont de ce côté-ci du voile que ceux qui sont de l'autre côté.

35 Celui qui parle dans les versets 4, 6, 8, 9 et 10 du psaume 69 est certainement le même et il s'agit là sans doute du Seigneur Jésus. Au verset 6 de ce psaume nous lisons : « O Dieu, tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées. » Ceci ne pourrait pas se référer au Seigneur Jésus lui-même, mais doit nécessairement s'appliquer aux membres de son corps, et là il parle en leur nom. Dans le psaume 110 que nous examinons, le mot « tête », se référant au Seigneur Jésus, semble clairement comprendre les membres du corps, parce qu'ils lui sont associés.

36 Un torrent est un cours d'eau dans une vallée. Il représente des bénédictions et des rafraîchissements qui sont la part de ceux qui boivent à ses eaux désaltérantes. Celui qui fait joyeusement la volonté de Dieu en retire des rafraîchissements et des bénédictions. Pendant de nombreux siècles Christ Jésus attendit que le plan de son Père soit accompli et lui indique le moment d'assumer son pouvoir et de commencer à détruire la méchanceté du fils pervers de Dieu. Maintenant le moment est venu pour lui d'agir en obéissant à la volonté de son Père, et il sait que le résultat sera avantageux pour l'humanité et pour la défense du nom de Dieu et, partant, pour la gloire de Jéhovah. Se mettant donc à exécuter le plan de son Père, avec ses magnifiques résultats immédiats, il est par là même rafraîchi, béni et rendu joyeux.

37 Les membres du corps de Christ apprécient à leur tour le privilège de faire la volonté du Père en participant avec le Seigneur dans la proclamation du jour de la vengeance de notre Dieu, et de la venue de son royaume ; c'est ainsi qu'ils sont rafraîchis, bénis et rendus joyeux dans le Seigneur. Ces membres se redressent et lèvent la tête, parce que leur délivrance approche et parce que le temps des bénédictions est venu pour le monde. A mesure que l'œuvre de chasser Satan et ses institutions, et d'établir le royaume de justice progresse, la joie et le rafraîchissement augmentent, ils lèvent davantage la tête, ce qui symbolise une victoire assurée et certaine.

38 Voilà la raison pour laquelle le Seigneur Jésus s'avance plein de confiance comme exécuteur du plan de son Père, afin de terminer l'œuvre qui consiste à faire de ses ennemis son marchepied. Chacun des membres de son corps, participant joyeusement à cette œuvre, lève les yeux vers la face du Père et se réjouit, étant rafraîchi en buvant au torrent ; c'est-à-dire qu'ils sont rafraîchis par les bénédictions qui leur parviennent comme conséquence de leur obéissance à la volonté de Dieu. Par conséquent, chacun trouve les sentiments de son cœur exprimés dans les paroles du psalmiste : « Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher. Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Eternel. » — Psaume 27 : 5, 6.

Le bras du Père

39 L'objet principal des pensées de Jésus-Christ fut toujours l'honneur et la gloire de son Père. Toute autre chose fut rendue dépendante de celle-ci. Lorsqu'il était encore ici-bas, il dit : « Je ne puis rien faire de moi-même » (Jean 5 : 30). Il ne dit pas cela parce qu'il ne possédait pas le pouvoir, mais parce qu'il ne voulait et ne pouvait, pour être conséquent, faire autre chose que la volonté de son Père. Avant de se rendre au jardin de Gethsémané il pria : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde » (Jean 17 : 6). Pendant de longs siècles, Jésus a dû observer comment l'ennemi outrageait et diffamait le beau nom de Jéhovah. Depuis longtemps il savait qu'à un moment donné Dieu lui accorderait le privilège de défendre son nom. Le moment est maintenant arrivé d'accomplir cette œuvre. A mesure qu'il l'accomplit, il se sent rafraîchi et réjoui. Il en est de même pour les membres de son corps. Ceci se trouve en parfait accord avec la déclaration de Dieu adressée aux saints par le prophète : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » Il n'a pas d'autres témoins sur cette terre.

40 Tout en prétendant croire en Dieu et le servir, les fondamentalistes ignorent Jéhovah et se joignent volontairement aux institutions du diable, prétendant vouloir établir le royaume de Dieu par leurs propres efforts. C'est là leur erreur fondamentale et c'est pourquoi ils sont bien nommés « fondamentalistes ». Tout en prétendant être des chrétiens, ils persécutent les membres du corps de Christ qui rendent leur témoignage au sujet de la présence du Seigneur et de son royaume.

41 Les modernistes nient Dieu, sa Parole, le sang de son Fils bien-aimé qui est le prix rédempteur de l'humanité. Seuls ceux qui sont en Christ, en qui sa Parole habite et qui participent joyeusement à l'œuvre confiée à l'Eglise,

défendent, avec leur grand Maître, le nom de Dieu. Ceux-ci boivent au torrent et lèvent leur tête avec confiance, actions de grâces et louanges. Ils sont entrés dans la joie du Seigneur et apprécient parfaitement que la joie de l'Eternel est leur force.

Résumé

42 Résumant le psaume 110ième, nous comprenons qu'il nous enseigne ce qui suit : Après que Jésus eut achevé son grand sacrifice et qu'il fut monté au ciel, Dieu le fit asseoir à sa droite, lui disant de demeurer inactif par rapport à l'institution du diable jusqu'au temps fixé par Lui, où Il ferait du diable le marchepied du Roi de gloire. Nous voyons que ce moment fixé arriva en 1914 et qu'alors Jéhovah envoya de son organisation son Fils bien-aimé pour dominer parmi ses ennemis ; que la première œuvre à accomplir était de vaincre l'ennemi ; que la bataille commença dans les cieux ; qu'elle est achevée et que Satan et ses anges ont été chassés du ciel ; que maintenant le Seigneur Jésus-Christ est le grand sacrificateur, le Melchisédek antitypique qui, en tant qu'exécuteur du plan divin, s'avance pour détruire l'organisation de Satan et servir le peuple ; que les membres de son corps, les fidèles, participent pleins d'ardeur et de joie à l'œuvre, par la grâce du Seigneur ; que Jéhovah est maintenant à la droite du Seigneur Jésus et, comme Auteur sublime du plan divin, agit par le moyen de son Bras, son Fils bien-aimé, qui écrase l'organisation du diable en ce jour de sa colère, qui emmènera Satan captif dans le grand temps de détresse et blessera sa tête ; que pendant que le Seigneur Jésus exécute le plan de son Père, il est grandement rafraîchi et béni par les expériences qu'il fait et qu'il se réjouit vivement de ce que le moment est venu pour lui de défendre le nom de son Père, de chasser le diable, de détruire ses œuvres néfastes et d'ériger le royaume de justice de Dieu ; que les membres de son corps participent joyeusement à cette œuvre, après quoi, lorsqu'ils boivent au torrent, ils lèvent la tête avec confiance et joie vers le Père céleste et célèbrent son nom.

43 En vérité nous avons atteint là un point culminant dans le grand plan de Dieu et, pour les membres du corps, le temps n'entre plus en ligne de compte. Notre tâche est de participer joyeusement à n'importe quel travail le Seigneur nous assignera. Agissant ainsi, nous honorons notre Roi et Chef, Christ Jésus, et nous démontrons que nous sommes de véritables et fidèles témoins.

Questions béréennes

De quel grand événement nombre de psaumes parlent-ils prophétiquement ? Pour qui furent-ils tout spécialement écrits ? § 1, 2.

Tous les psaumes « messianiques » représentent-ils la même chose ? Citez des exemples. Comment savons-nous que le psaume 110 s'applique au Seigneur Jésus ? § 3, 4.

Qui sont les ennemis dont parlent les psaumes 109 et 110 ? § 5, 6.

Pourquoi Satan ne fut-il pas obligé de cesser ses opérations néfastes ? La patience de Jésus fut-elle mise à l'épreuve par ce fait ? § 7, 8.

Jésus possédait-il toute la connaissance au moment de son ascension ? Que nous indique le psaume 27, verset 4 à ce sujet ? § 9, 10, 32.

Quels sont les quatre pas principaux dans le plan de rédemption du Père ? Quelle est l'une des mauvaises choses commises par Satan au cours de l'âge de l'Evangile ? § 11, 12.

Christ Jésus prend-il maintenant la défensive ou l'offensive dans le conflit avec Satan ? § 13.

Quel devait être le premier acte de la part du nouveau Roi de la terre ? Quand Micaël « s'est-il levé » ? Quels sont les « cieux » et les « éléments » mentionnés en 2 Pierre 3 : 12 ? § 14, 15.

Expliquez le verset 2 du psaume que nous examinons. Quel est le sceptre de puissance du Seigneur ? Comment ce verset s'accorde-t-il avec Apocalypse 19 : 11, 14 ? § 16, 17.

Que signifient les expressions « du sein de l'aurore » et « ta jeunesse vient à toi comme une rosée », mentionnées au verset 3 ? § 18, 19.

Pourquoi l'exécuteur du plan divin est-il comparé à Melchisédek ? Quand son œuvre sacrificatoire sera-t-elle complète ? § 20—22.

Quand et comment le Seigneur « transpercera-t-il des rois », comme cela est indiqué dans les versets 5 et 6 ? § 23.

Comment le psaume 45 : 3—6 et Apocalypse 19 : 11—15 s'accordent-ils avec les versets ci-dessus ? § 24, 25.

Que signifie la déclaration : « Tout est plein de cadavres » ? Quel autre prophète dépeint cette question, et comment ? § 26, 27.

Que signifie l'expression : « Il écrasera le chef qui domine sur un grand pays » ? § 28, 29.

Comment le conflit final entre Satan et le Seigneur est-il dépeint en Apocalypse 12 et 17 ? § 30, 31.

Quel est le fait important qui nous cause une joie spéciale ? § 32, 33.

A qui se réfère le psalmiste lorsqu'il parle de celui qui boit « au torrent » ? Les membres du corps sont-ils compris avec la Tête dans ce psaume ? Comment pouvons-nous le savoir ? § 34, 35.

Qu'est-ce que le torrent représente ? Que veut dire lever « la tête » ? § 36—38.

Quel fut toujours l'objet principal des pensées du bien-aimé Fils de Dieu ? Citez des passages à l'appui. § 39.

Comment les fondamentalistes et les modernistes renient-ils le précieux sang ? § 40, 41.

Résumez les enseignements du psaume 110ième. En le considérant ainsi, quelle devrait être notre attitude ? § 42, 43.

UN APPEL A L'ACTION

(W. T. 1er nov. 1925.)

« *Franchissez, franchissez les portes ! Préparez le chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples !* » — Esaïe 62 : 10.



Il semble que ce soit agréable au Seigneur de montrer de temps en temps à son peuple ce qu'il désire que celui-ci fasse. Nous possédons sa promesse : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Prov. 4 : 18). Il l'accomplit en faveur de son peuple. Assurément cette lumière croissante n'est pas donnée simplement dans le but de permettre aux saints de jouir de sa beauté et de se régaler de son éclat, mais elle doit également leur montrer ce que le Seigneur désire qu'ils fassent, afin que son saint nom soit honoré.

2 Lorsque nous apprîmes à connaître le Seigneur, notre pensée principale était qu'un beau jour nous pourrions aller au ciel et y passer l'éternité dans la félicité. Cette espérance ne s'est pas évanouie, mais nous avons découvert entre temps qu'il y a encore quelque chose à faire pour nous avant que les derniers membres puissent entrer dans le royaume pour y jouir d'un ravissement sans fin. Dieu a appelé son peuple dans un certain but, c'est-à-dire afin qu'il annonce ses vertus. Une des manières de faire cela est d'être joyeusement ses témoins.

3 L'Eglise, grâce à sa Tête, est une partie de la grande sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, et cette sacrificature est l'agent exécutif du Très-Haut pour accomplir ses desseins. La fidélité actuelle dans l'accomplissement du devoir nous donne l'assurance que dans les âges à venir les saints seront les bénéficiaires de l'infinie richesse de la grâce de Dieu par Jésus-Christ, leur Chef.

4 Certains chrétiens, dans le passé, se sont représentés que notre course devait être négative ou passive. Mais maintenant que nous pénétrons dans les rayons brillants de la lumière d'un jour nouveau, nous voyons qu'il y a beaucoup de travail à accomplir pour l'Eglise. Sion est l'organisation de Dieu. C'est de son sein qu'est née la nation, dont Jésus est la Tête, et qui gouvernera et bénira les peuples de la terre. Ses enfants seront les fertiles millions qui, au temps fixé par Dieu, rempliront de paix la terre.

5 Le moment est venu où Sion doit être établie, où elle doit assumer sa position d'autorité et de gloire à toujours. Satan a été précipité du ciel, et maintenant il confine ses mauvaises œuvres à la terre, faisant un essai désespéré pour détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. Mais

les saints qui habitent dans la demeure secrète du Très-Haut comprennent qu'ils sont à l'abri de tout mal. Le Dieu puissant dit maintenant à Sion : « On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire, tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire. Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Eternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. » — Esaïe 60 : 18, 19.

6 La classe du temple est entrée dans la joie du Seigneur. A partir de ce moment, ceux qui s'avancent dans la bataille avec fermeté et vigueur, au nom et dans la force de l'Eternel, seront des vainqueurs gagnant les lauriers d'une victoire éternelle. Ils perçoivent les commandements du Seigneur qui résonnent à leurs oreilles comme une douce musique. Au nombre de ces commandements encourageants se trouvent les paroles d'Esaïe, le prophète de Dieu : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » — Esaïe 62 : 10.

Les portes

7 Une porte est un moyen de passage ou un chemin à travers la muraille d'une ville. Une ville symbolise un gouvernement. La naissance de *la* nation a eu lieu, et celle-ci est le gouvernement qui doit reposer sur les épaules du Prince de la paix. C'est le royaume que les hommes ont attendu dans les soupirs et la souffrance au cours de tous ces longs siècles. Avant que ce royaume soit pleinement manifesté, le diable fera un dernier effort désespéré pour maintenir son pouvoir sur le peuple et pour le détourner du vrai Dieu et de son royaume dirigé par le Messie bien-aimé.

8 Il est évident que ce sont les membres de la classe du temple, ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur qui constatent les premières preuves de la naissance de la nation de justice. Par la foi, ainsi que par l'accomplissement des prophéties, que nous appellerons les faits physiques, ils la voient ; et leurs cœurs sont débordants d'allégresse. C'est à eux que l'Eternel adresse maintenant ce commandement : « Franchissez, franchissez les portes ». Nous comprenons que cela signifie : Prenez l'initiative et, comme témoins du Seigneur, montrez au peuple par vos actions le chemin qui conduit dans le royaume de paix, de vie et de félicité.

9 Dieu fut pendant de longues années occupé à développer son Eglise. Maintenant ce travail de développement est presque achevé. Le moment est venu où l'Eternel va se faire un nom, et c'est pour cela qu'il dit aux saints : C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » Il peut sembler étrange à quelques-uns qu'il soit nécessaire de rendre témoignage du fait que Jéhovah est Dieu. Mais si nous considérons les faits qui existent, nous voyons que pendant les nombreux siècles écoulés le nom de Dieu a été relégué dans un coin, même par ceux qui prétendent être ses représentants. Ces faux représentants du Seigneur se sont joints à d'autres instruments de l'ennemi pour déshonorer le nom de Jéhovah et pour mettre à l'arrière plan les véritables saints.

Déshonorant Dieu

10 Depuis le temps de l'Eden jusqu'à maintenant le but de Satan a été de déshonorer le saint nom de Dieu et de détourner le peuple de lui. Nombreux et variés furent les instruments dont il se servit pour cela. Pendant longtemps le système catholique a déshonoré le nom de Dieu par les fausses doctrines qu'il enseigna et enseigne encore. L'ennemi, Satan, par le moyen de ce système, édifia une contrefaçon de l'Eglise de Dieu. Ce système proclame au monde que saint Pierre est le fondement de l'Eglise ; que les papes de Rome sont ses successeurs dûment et divinement institués ; que ceux-ci, à leur tour, sont les vice-gérants de Christ Jésus sur la terre, possédant le pouvoir et l'autorité suprêmes pour agir dans l'Eglise et les affaires des hommes.Ce système a réclamé pour lui la puissance et l'autorité qui n'appartiennent qu'à Dieu seul. Il a enseigné les fausses doctrines de la messe, du purgatoire, des tourments éternels, de la trinité et du divin droit des rois de gouverner. Il fut très heureux d'accueillir dans son sein les géants injustes du commerce, les charlatans politiques, et il en a fait une partie du mystère de l'iniquité qu'il a intitulé l'Eglise de Christ.

11 Il a déshonoré Dieu en enseignant qu'une femme est la mère de Dieu et en incitant le peuple à adresser des prières à cette femme, lui assurant qu'elle pouvait pardonner les péchés. Il enseigne que de nombreuses personnes sont tourmentées dans le purgatoire, qu'elles ont conscience de leurs souffrances, que l'on peut payer des sommes d'argent aux prêtres pour qu'ils prient pour ces personnes et ainsi les délivrent de leurs souffrances. Ils ont ainsi fait du christianisme une puanteur pour les narines de beaucoup de personnes honnêtes. Mais ceci n'est cependant pas l'unique instrument dont l'ennemi s'est servi et dont il se sert encore.

12 Les protestants se levèrent et, par le moyen de conducteurs honnêtes et courageux, des instruments du Seigneur, ils portèrent un coup terrible au système catholique. Mais bientôt, hélas, le système protestant devint la victime des ruses et des flatteries de l'ennemi Satan. Il suivit les traces de sa mère impure et prostituée. Le protestantisme est maintenant aussi un « isme » qui ne proteste plus contre les choses injustes du catholicisme. La mère et la fille paradent la main dans la main par toute la terre comme instruments de l'ennemi, cherchant qui elles pourraient dévorer.

13 Désireux d'obtenir le pouvoir et l'influence, le protestantisme, la fille infidèle, les bras grands ouverts, a joyeusement accueilli dans son sein les soi-disant savants et philosophes. Cette mauvaise graine semée au milieu de lui est devenue de fortes plantes, et le système tout entier déshonore Dieu. Le protestantisme est aujourd'hui divisé en nombreux camps qui se combattent les uns les autres et il a recours aux tribunaux de l'organisation de l'ennemi sous prétexte de défendre la Bible. [Allusion au procès de Dayton concernant le darwinisme.]

Les modernistes

14 Le camp des modernistes est conduit par des évolutionnistes, des savants et de soi-disant philosophes. Ceux-ci prétendent que leur sagesse est de beaucoup supérieure à celle exprimée par les saints et pieux hommes d'autrefois qui écrivirent, poussés par la puissance invisible de l'Eternel Dieu. Avec un certain mépris pour la Bible, ces hommes, sages à leurs yeux, s'arrogent une connaissance, une sagesse concernant la création de l'homme qui réduit à néant les paroles d'autorité du tout-sage Créateur du ciel et de la terre.

15 Les modernistes déshonorent Dieu en niant sa Parole, en niant la nécessité d'un rédempteur pour l'homme, en niant le sang de Jésus-Christ qui est le prix de rachat du monde. Voilà la classe d'hommes qui sont à la tête de l'organisation qui prétend être l'Eglise chrétienne. Quelle inconséquence, quelle ironie ! Nous n'honorerons pas leurs doctrines diffamatoires pour Dieu en entrant dans une discussion à leur sujet.

Les fondamentalistes

16 Les fondamentalistes, une autre branche de la soi-disant Eglise protestante, déshonorent Dieu en enseignant que la mort n'existe pas, que ceux qui semblent mourir sont en réalité plus vivants après la mort qu'avant, que tous les hommes sont immortels par eux-mêmes, et c'est ainsi qu'ils se joignent à l'ennemi Satan dans son premier mensonge par lequel il fit Dieu menteur. Ils enseignent que Jéhovah, au lieu d'être un Dieu d'amour, est un ennemi

qui a pourvu à un étang de feu et de soufre dans lequel il tourmentera, avec la joie au cœur, des âmes infortunées, durant toute l'éternité, sans qu'elles aient le moindre espoir de délivrance. Et, tout en posant devant le peuple comme ceux qui croient au royaume de Dieu, priant pour sa venue avec de pieuses figures, ils déclarent ouvertement et avec présomption que, par leurs propres efforts, ils établiront le royaume de Dieu sur la terre.

[17] Les fondamentalistes s'unissent volontairement aux modernistes, aux catholiques, aux scientistes, aux spirites, aux accapareurs et aux politiciens dans un effort présomptueux d'imposer au peuple une puissance mondiale sous le nom de Société des Nations, qu'ils saluent et proclament comme étant l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Ils déshonorent en outre Dieu en niant son plan de rétablissement des humains sous le règne du Messie et ils persécutent les humbles disciples de Jésus qui osent déclarer son message de vérité.

[18] Lorsque Satan, l'ennemi, eut semé le meurtre dans les cœurs des conducteurs des nations, et que sous l'influence pernicieuse de Satan ces nations furent entrées en guerre, le clergé de tous les systèmes, contrairement à la Parole de Celui qu'ils prétendaient représenter, a incité et pressé le peuple d'entrer dans cette bataille de feu et de sang ; il a imploré la bénédiction de Dieu sur chacune des armées en guerre qui se détruisaient les unes les autres. Ainsi ils ont à nouveau déshonoré Dieu.

[19] Satan, l'ennemi, poursuivant son but d'aveugler le peuple et de le détourner de Dieu, introduisit les destructives hérésies du spiritisme, de la théosophie, de la science chrétienne, de la soi-disant Nouvelle Pensée, et d'autres doctrines également trompeuses. De nombreux représentants de Satan, l'ennemi, enseignent qu'il n'y a point de diable. D'autres se trompent eux-mêmes et leur prochain en disant que le diable est lié, tandis que d'autres encore sont endormis moralement et spirituellement, manquant et refusant d'élever leurs voix contre son grand système de fausseté.

[20] Dans ces dernières années de l'âge, remplies d'immenses résultats, l'ennemi Satan arrive sur la terre comme un fleuve, afin de détruire toute foi en Dieu et de conduire les peuples dans les ténèbres. Nous sommes réellement dans un temps où les ténèbres couvrent la terre et où une profonde obscurité couvre les peuples. En même temps la lumière de l'Eternel Dieu brille sur la face de ses saints avec un éclat toujours plus grand. Les forces du mal et celles de la justice prennent rapidement leurs places respectives dans le grand conflit final. Tandis que les conducteurs des différents systèmes, en tant que représentants du malin, annoncent à haute voix leurs fausses doctrines, le peuple se trouve dans une grande confusion.

[21] Voyez le peuple dispersé sur les montagnes, comme un troupeau sans berger en qui il puisse avoir confiance (Zach. 10 : 2, 3). Les bergers, qui se sont nommés eux-mêmes comme tels, ont été infidèles à leur mission. Ils se sont nourris eux-mêmes, se sont engraissés et ont laissé mourir de faim le troupeau de Dieu. Des millions de personnes de bonne volonté marchent à l'heure qu'il est dans les ténèbres, ne sachant pas de quel côté se tourner. Elles sont les victimes d'impôts écrasants qui serviront à soutenir une partie de l'organisation du diable. Elles souffrent sous les coups de verge des politiciens sans scrupule, tandis qu'elles sont dépouillées par les accapareurs et aveuglées par les enseignements faux et déconcertants du clergé.

[22] Les politiciens et les accapareurs, les savants et les philosophes, le clergé catholique et protestant ainsi que leurs alliés, tous comme instruments de Satan, conspirent méchamment et prétendent présomptueusement détenir toute la lumière existant pour la race humaine. Mais avec tout cela ils ne peuvent rien offrir qui procure au peuple le repos et le contentement. Chacun d'eux élève sa bannière et dit au peuple : « Réfugiez-vous vers nous et tenez-vous avec nous. Nous voulons rendre le monde digne de ce nom. » Et, comme réponse, le peuple dit : « Pourquoi devrions-nous nous réfugier vers vous ? Nous vous avons demandé du pain et vous nous avez donné une pierre. Nous vous avons demandé de la viande, et vous nous avez donné un serpent, ce qui nous a rendus malades à la mort. »

Jéhovah entend

[23] En cette heure de détresse et de perplexité, lorsque l'ennemi vient comme un fleuve pour entraîner le peuple loin de Dieu et pour l'inonder, le commandement bien net vient de la part de Dieu, par sa Parole, pour ceux qui ont son Esprit, disant : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui » (Es. 59 : 19 ; *D.*). Puis de nouveau nous entendons l'ordre de l'Eternel : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! » Ces commandements nous indiquent clairement que ceux qui ont l'Esprit du Seigneur doivent faire quelque chose. Au sujet de la manière de le faire, comment ils doivent franchir les portes, et ce que sont ces portes, Jéhovah dit : « Tu donneras à tes portes le nom de gloire » (Es. 60 : 18). Ceci signifie clairement que les saints doivent montrer joyeusement au peuple, avec louanges à l'adresse de Jéhovah, le chemin qui conduit à son royaume et aux bénédictions qui en découleront.

La bannière

[24] L'ordre « d'élever la bannière » de Dieu doit être suivi. Ceux qui ont l'Esprit du Seigneur répondront d'un cœur joyeux à ce commandement et entreront en action. C'est un appel à l'action. Que pas un de ceux qui ont l'Esprit du Seigneur ne laisse ses mains se relâcher. Que la bannière soit élevée pour le peuple. Une bannière est une enseigne élevée dans le but de servir de guide au peuple. Les pouvoirs mondiaux, les géants commerciaux, les savants, les philosophes et les ecclésiastiques, tous ont élevé leurs bannières respectives. Par ces différentes bannières, l'ennemi Satan espère amener une telle confusion parmi le peuple, le confondre à tel point que tous se détourneront pleins de dégoût de l'Eternel Dieu et renieront son saint nom. C'est là le résultat réel des systèmes qui élèvent leur bannière. Les cris du peuple sont montés vers Dieu et il a donné l'ordre qu'une autre bannière soit élevée.

[25] La bannière que l'Esprit du Seigneur ordonne d'élever est celle de la vérité. C'est la vérité qui satisfait. C'est la vérité seule qui ouvrira les yeux du peuple et c'est elle qui l'affranchira. La bannière de l'Eternel a un double but : Elle sert tout d'abord de point de ralliement pour le peuple, puis elle indique le chemin de la justice et de la sainteté qu'il doit suivre pour recevoir les bénédictions que le Seigneur a en réserve pour ceux qui lui obéissent.

[26] Il y a des personnes qui, maintenant, déshonorent le Seigneur en disant qu'il a confié chaque détail de sa vérité à l'homme et que la lumière de la vérité, au lieu d'augmenter en éclat, selon sa promesse, cessa de briller en 1916, et que depuis lors il n'y a plus rien à faire. Souvenons-nous que la vérité est de Dieu et non de l'homme. Gardons présent à notre mémoire que Jéhovah est l'auteur du sublime plan de salut et qu'Il l'achèvera également. Rappelons-nous que Christ Jésus a le commandement des armées de Jéhovah et que ce commandement n'a été remis à aucun homme. Souvenons-nous que la lumière dans toute sa plénitude appartient au Seigneur, et qu'Il la fera luire sur sa Parole au temps marqué par lui, et qu'Il conduira son peuple dans le chemin qu'il doit suivre.

Il y a encore beaucoup à faire

[27] Pendant quelque temps l'Eglise a déclaré « le jour de la vengeance de notre Dieu ». Pendant quelque temps également elle a publié le message de consolation et la bonne nouvelle en témoignage aux peuples et aux nations. Mais il y a encore beaucoup plus à faire. Les saints doivent pré-

parer le chemin pour le peuple, et ils doivent le faire comme instruments dans la main du Seigneur. Le peuple doit apprendre que la vérité, de même que Jérusalem l'était pour les Juifs, est un lieu de repos et d'espérance. Il y a sur la terre des millions de personnes de bonne volonté, remplies de bons désirs, qui devraient connaître la vérité.

28 Ceux du monde qui pendant des années ont entendu des erreurs, doivent être avertis de la présence du Roi et de l'établissement de son royaume. Il faut leur dire que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Jésus-Christ est le Rédempteur et le Roi, et que dans et par son royaume la vie et les bénédictions arriveront. Le Seigneur veut que cela se fasse, afin que le peuple ne soit pas submergé par le fleuve d'erreurs déversé par l'ennemi. Le temps est venu où Jéhovah va se faire un nom sur la terre. L'Eglise a une part à ce travail en ce sens que ses membres sont les témoins du Seigneur. Tout en franchissant les portes qui conduisent dans le royaume avec joie et chants d'allégresse, elle doit indiquer au peuple le chemin, le seul qui comblera ses désirs et lui procurera les bénédictions divines.

Préparez le chemin

29 Le commandement que Dieu adresse à ses saints qui sont maintenant sur la terre est : ' Préparez un chemin pour le peuple ! » Comment les saints peuvent-ils préparer le chemin ? La réponse est : En proclamant courageusement, sans crainte et joyeusement la vérité de Dieu et de son royaume, et en prouvant par leur conduite qu'ils croient que le chemin qui mène à une vie éternelle dans la félicité est la porte qui introduit dans le royaume de Dieu. Ils doivent annoncer au peuple la vérité au sujet de Dieu, de son Roi et de son royaume.

30 Le commandement est en outre : « Frayez, frayez la route ! « Comment ceci peut-il se faire ? En montrant au peuple la course de justice et de sainteté que Dieu exigera de ceux qui hériteront la vie éternelle. Il faudra leur dire ce que la loi de Dieu exige. Il faudra leur montrer ce qui est bien. Ceci est résumé en quelques mots par le prophète : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Mich. 6 : 8). Ce sont les saints de Dieu, ceux qui ont son Esprit, qui sont ses fidèles témoins, qui doivent montrer au peuple le chemin de la sainteté. Ils doivent le faire avant que les derniers saints quittent la terre ; c'est ainsi qu'ils préparent, qu'ils frayent la route.

31 Son commandement continue : « Otez les pierres ! « Comment ceci peut-il se faire ? Nous répondons : En montrant au peuple que les fausses doctrines enseignées par les différents systèmes sont de grandes pierres d'achoppement ; que les conducteurs se sont heurtés à ces pierres et sont même tombés sur la principale pierre angulaire ; qu'ils ont rempli le chemin de fausses doctrines qui sont les pierres d'achoppement pour le peuple ; que celui-ci doit les écarter, oublier les faux docteurs, se tourner vers le Seigneur et être enseigné par lui.

32 L'ennemi sait que son temps est court. Il sait que la grande bataille d'Harmaguédon s'approche rapidement dans laquelle le conflit entre le Seigneur de justice et le dieu du mal aura lieu. C'est un temps horrible et terrible. C'est le temps où Dieu a donné l'ordre à son peuple en Sion de sonner l'alarme. Jugeant l'avenir d'après le passé, nous pouvons voir que le but principal de Satan est de semer la confusion parmi le peuple et de le détourner complètement de Jéhovah. Il cherche également à détruire les saints qui gardent les commandements de Dieu, qui ont le témoignage de Jésus et qui sont les ennemis acharnés du malin (Apoc. 12 : 17). Nous voyons que les faits physiques appuient abondamment cette conclusion.

33 Les grands financiers, les grands politiciens, les grands prédicateurs, catholiques et protestants, les savants et les philosophes, ainsi que d'innombrables autres instruments du diable, élèvent leurs enseignes respectives, ou leurs bannières, chacun interpelant le peuple et l'invitant à se rallier sous leur drapeau. Le vacarme de la confusion augmente de plus en plus ; et le diable, avec d'autres instruments, exerçant son pouvoir malin et invisible, injecte cette pensée dans l'esprit des hommes : « Si tous ces systèmes représentent Dieu, alors nous ne voulons rien avoir à faire avec ce Dieu » ; par là il espère détourner l'esprit des hommes loin de Jéhovah.

34 Jéhovah dit à son peuple, les saints : « C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu ». Puis il leur adresse le commandement précis, résonnant en sons non équivoques : ' Elevez une bannière vers les peuples ! » Il n'y a personne sur la terre qui puisse élever une bannière, ou une enseigne vers les peuples que les saints, ceux qui ont l'Esprit du Seigneur et qui, par conséquent, sont ses témoins. Chacun de ceux qui désirent se montrer fidèles envers Dieu et son royaume saisira joyeusement la bannière, l'élèvera bien haut et dira au peuple à haute et intelligible voix : « Voilà votre lieu de ralliement, réfugiez-vous sous cette bannière, réfugiez-vous vers le Seigneur ; car son étendard de la vérité ouvre toutes grandes les portes qui conduisent dans son royaume et à des bénédictions et des joies sans fin. »

35 Elevez la bannière du Seigneur vers les peuples en leur montrant le chemin de la justice. Il faut leur enseigner que « la justice élève une nation, mais que le péché est la honte des peuples » (Prov. 14 : 34). Les étendards élevés par les agents du malin sont couverts de péché. La bannière du Seigneur est un étendard de justice. Ceux qui ont l'Esprit du Seigneur participeront maintenant à l'action d'élever cette bannière de justice.

36 Il y a bien longtemps que l'apôtre Paul écrivit ce qui suit sous l'inspiration du saint-Esprit : « La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant la manifestation du royaume de Dieu » (Rom. 8 : 22). Mais voici, le moment de la délivrance est venu ; et l'heure présente est celle où les saints qui sont sur la terre comme représentants du Roi de justice élèveront hautement une bannière, invitant le peuple à se rallier sous elle, à apprendre la vérité et, en l'apprenant, à la suivre et à être rendu libre.

La lumière

37 La lumière du nouveau jour brille sur la face des saints avec un éclat toujours plus vif. Marchons à cette lumière, afin que nous puissions être en communion avec Jéhovah et notre Roi. Ceux qui ont revêtu l'habit de noces et qui le gardent, ceux qui ont été amenés sous le manteau de la justice du Seigneur, ceux qui ont été trouvés dans la classe du temple, ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur, ont maintenant une douce communion avec le Roi présent.

38 Les paroles du prophète, écrites il y a déjà bien longtemps, semblent s'adapter et s'appliquer de façon toute spéciale aux saints actuels : « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. » — Esaïe 30 : 26.

39 La lune est un symbole de la loi de Dieu et représente par conséquent sa volonté exprimée. Ceux qui sont dévoués au Seigneur éprouvent une grande joie maintenant à faire sa volonté, et pour eux elle est si claire qu'elle brille à leurs yeux comme le soleil. Ce sont ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur, qui avec des louanges ouvrent les portes et montrent le chemin de la sainteté. La volonté exprimée de Dieu, symbolisée par la lune, brille pour les saints d'un éclat qui fut comparé dans les temps passés à celui du soleil.

40 On remarquera qu'il est dit que « la lumière du soleil sera sept fois plus grande ». Le soleil symbolise la lumière du royaume du Seigneur. Or n'est-il pas exact de dire que cette lumière a augmenté sept fois pour les saints ? Est-ce que ceux-ci ne voient et n'apprécient pas comme jamais

auparavant leur privilège d'être des témoins pour le royaume et d'en indiquer la marche ascendante et victorieuse pour délivrer les peuples, les relever et les bénir au temps voulu ? Les grandes vérités relatives au royaume réchauffent et réconfortent les saints ; elles les illuminent, parce qu'ils sont des enfants de lumière. Cette lumière ne brûle pas, et les saints en jouissent. Mais à ceux qui sont tombés sous l'influence de Satan, l'ennemi, à ceux qui cherchent à détourner les esprits du peuple loin de Dieu, qui s'efforcent de maintenir les nations dans les ténèbres, afin que le malin puisse continuer à régner, l'Eternel dit par la bouche de son prophète : « Voici, le nom de l'Eternel vient de loin ; sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant ; son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples. » — Esaïe 30 : 27, 28.

41 La lumière du royaume du Messie, brillant par le message de la vérité, est sept fois plus chaude pour l'ennemi et elle brûle ceux qui sont contre le Seigneur (Apoc. 14 : 10). Les saints possédant l'Esprit du Seigneur aideront à élever la bannière contre l'ennemi. Personne d'autre ne peut ni ne veut faire cela. La bannière est le message de la vérité, le message du royaume. La joie des saints allant en augmentant, la lumière augmente sept fois plus, tandis que leurs ennemis souffriront de l'ardeur du feu en présence de ceux qui aiment le Seigneur ; puis leurs œuvres mauvaises seront détruites par l'éclat du Seigneur et de sa vérité. — 2 Thessaloniciens 2 : 8.

42 Nous avons déjà annoncé, par la grâce de Dieu, la bonne nouvelle de la fin de ce monde et de la présence du Roi et de son royaume. Nous avons déjà dit au peuple que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais et lui avons donné un message de consolation. Mais il y a davantage à faire. L'étendard de l'Eternel doit être élevé pour que le peuple ait l'occasion de connaître la vérité du royaume, ainsi que le chemin qui conduit à la vie, la liberté, la paix et une félicité éternelle.

43 Que les saints qui se trouvent encore ici-bas gardent journellement présentes à la mémoire les paroles de Jéhovah : C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » « Elevez une bannière vers les peuples. » Voilà le cri de guerre de l'heure actuelle. Qu'il soit proclamé avec joie dans le Seigneur, en vous souvenant constamment que « la joie de l'Eternel est votre force ». Soyons maintenant véritables et fidèles vis-à-vis de notre Seigneur ; obéissons à son appel à l'action, chantons les louanges de notre Dieu et de notre Seigneur en franchissant les portes !

Questions béréennes

Pourquoi le Seigneur a-t-il donné une plus grande lumière sur sa Parole dans ces derniers jours ? Quel est le but de notre appel ? § 1, 2.
Qu'est-ce qui constitue « les richesses extrêmes » de la grâce de Dieu, et qui peut y avoir part ? Est-ce suffisant que nous ne fassions que résister au péché ? § 3, 4.
Qu'est-ce que Satan cherche à faire maintenant et quelle est notre sécurité ? § 5.
Que signifie le commandement du Seigneur de « franchir les portes » ? § 6—8.
Pourquoi est-il nécessaire que nous témoignions maintenant que Jéhovah est Dieu ? § 9.
Le catholicisme déshonore-t-il Dieu ? Si oui, comment ? § 10, 11.
Le protestantisme déshonore-t-il Dieu ? Si oui, comment ? § 12, 13.
Esquissez les enseignements du modernisme. § 14, 15.
Esquissez les enseignements du fondamentalisme. § 16, 17.
Comment le clergé lance-t-il un défi au Prince de paix ? § 18.
Quelles hérésies destructives furent engendrées par Satan dans les temps modernes ? Qu'est-ce qui rassemble les forces du mal et celles de la justice pour le conflit final ? § 19, 20.
Quelle est la condition du peuple dans cette heure de ténèbres ? Quelle panacée le clergé offre-t-il ? § 21, 22.
Pourquoi les « portes » en Esaïe 60 : 18 sont-elles appelées : Gloire, et quelle action cela suggère-t-il ? § 23.
Quelle est la bannière que nous devons élever, et comment cela doit-il se faire ? § 24, 25, 35.
Est-ce déshonorer Dieu que de nier que sa lumière brille « de plus en plus » ? § 26.
Quelle est notre responsabilité présente envers le peuple, et comment devons-nous y faire face ? § 27, 28.
Comment pouvons-nous « préparer le chemin pour le peuple » ? Que signifie le commandement : « Frayez la route » ? § 29, 30.
Que signifie : « Otez les pierres » ? Quel est le but principal de Satan à l'heure actuelle ? § 31—33.
Que pouvons-nous faire pour tirer le peuple de sa confusion ? § 34—36.
Comment pouvons-nous marcher dans la lumière ? § 37.
Citez Esaïe 30 : 26. Que signifie l'expression : « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil » § 38, 39.
Que signifient ces paroles : « La lumière du soleil sera sept fois plus grande » ? § 40, 41.
Quelle doit être notre mission actuelle et notre cri de guerre ? § 42,43.

L'AMOUR DU CRÉATEUR POUR SES CRÉATURES

(W. T. 1er oct. 1925)

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. »—1 Jean 3:1-3.



La Bible possède une telle individualité, un tel pouvoir d'attraction, qu'elle touche aussi bien le cœur des simples que celui des puissants, celui de l'ignorant comme celui du voyant, celui du paysan comme celui du roi. Elle apporte la consolation et la paix aux cœurs contrits et brisés dans n'importe quelle position. Aucun autre livre du monde ne peut lui être comparé.

2 C'est avec une simplicité toute divine que ses premières paroles : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » placent devant nos yeux le grand Architecte et Créateur de l'univers projetant, créant, mettant en ordre les millions de systèmes solaires des cieux, et donnant à chacun des limites et des lois. Lorsque notre connaissance de l'immensité des cieux augmente, nous admirons dans un respectueux silence la sagesse, la puissance et l'habileté de Jéhovah Dieu manifestées par les œuvres de ses mains. En vérité, toutes les nations sont comme de la fine poussière sur une balance, moins que rien. — Esaïe 40 : 12—17.

3 Avec la même simplicité, le récit continue, ajoutant détail sur détail à la description et nous montrant comment Jéhovah termina la préparation de la terre pour en faire le demeure de l'homme. Puis, lorsque tout fut prêt, il créa l'homme à son image et à sa ressemblance, parfait dans son organisme et dans ses facultés mentales, et il lui donna la domination sur les choses de la terre. Il serait difficile de concevoir une image représentant un contraste plus saisissant que celui du grand Souverain de l'univers en communion avec son infinitésimale créature, l'homme.

4 Dieu plaça Adam dans un milieu parfait, lui accordant tout ce qu'il pouvait désirer et ce qui pouvait lui être agréable, lui offrant toutes les occasions de jouir pleinement de ses facultés physiques et mentales. Un instructeur spécial, venant de la cour céleste, reçut l'ordre de lui indiquer ses privilèges, ses relations avec son Créateur et ses devoirs et responsabilités en tant que représentant terrestre de Jéhovah, afin qu'il soit pleinement qualifié pour occuper sa position de roi de la terre. C'est ainsi que Dieu posa les fondements de la nouvelle province de son royaume universel. — Psaume 8 : 4—6.

5 La Bible nous présente ensuite le triste tableau de la défection d'Adam et des terribles conséquences qui la suivirent immédiatement. On peut néanmoins discerner là déjà le sentiment de compassion de Dieu. Bien qu'Adam

ait dû subir l'expulsion du jardin d'Eden, sa demeure parfaite, ainsi que la perte de son royaume, et finalement la mort, Dieu lui fournit des vêtements pour le garantir hors du jardin d'Eden et il fit en sorte qu'il trouve sa nourriture et tout ce dont il avait besoin pour vivre jusqu'à ce qu'il retourne à la poussière.

6 Vient ensuite le navrant récit du premier homicide; Caïn tuant son propre frère, Abel. Cet horrible tableau est également tant soit peu atténué par un message que le Créateur lui-même adressa à Caïn, le coupable. Il se passa sans doute beaucoup plus que ce qui nous est raconté, mais ce que nous avons suffit pour nous montrer que Dieu n'avait pas oublié ses créatures.

7 D'Hénoc il nous est dit qu'il « marcha avec Dieu ». Il désirait servir Dieu dans la mesure du possible et l'Eternel le récompensa en l'enlevant. Ce tableau sert à nous montrer quel tendre sentiment d'intérêt personnel Jéhovah témoigne à ceux qui le servent.

8 Puis nous lisons le récit du déluge et des soins spéciaux de Dieu envers Noé et sa famille, dûs au fait que Noé était un homme juste et intègre. Les détails de sa vie, tels qu'ils sont racontés dans la Genèse, mettent en relief la puissance et la protection exercées par Dieu en faveur de ceux qui l'aiment et lui obéissent.

Caractères typiques

9 Puis vient l'appel et la promesse adressés à Abraham, ainsi que les nombreuses et riches expériences de la protection et des soins de Dieu à son égard, même dans sa vie quotidienne. Il nous est dit que certaines des expériences d'Abraham devaient servir à dépeindre une œuvre future que Dieu se proposait d'accomplir pour le monde entier. Ce tableau est continué dans la vie de son fils Isaac. Nous avons le récit rapportant comment la belle fiancée d'Isaac, Rebecca, fut trouvée; et le Nouveau Testament nous informe que les incidents se rapportant à ce récit préfigurent un plus grand Isaac et une plus grande Rebecca qui seront les héritiers d'un plus grand Abraham. — Galates 4 : 28; Romains 8 : 17.

10 Notre attention est ensuite attirée sur la discorde de famille entre Jacob et Esaü, ainsi que sur la bénédiction désirée et reçue par Jacob parce qu'il crut en Dieu. Puis vient l'histoire émouvante de Joseph et de ses frères, faisant passer sous nos yeux maints incidents significatifs de leur vie journalière. Nous sommes renseignés pourquoi Dieu permit que Joseph fut emprisonné injustement, puis comment Il se servit d'un monarque païen, Pharaon, pour élever ce même Joseph à la deuxième place dans le royaume d'Egypte.

11 Comment se fait-il que Jéhovah manifesta un tel intérêt personnel pour les infiniment petits individus de la race humaine et même pour les menues affaires de la vie privée de ses membres ? Saint Paul, en Romains 15 : 4, répond à cette question : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Nous lisons également en 1 Corinthiens 10 : 11 : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction. » Joseph préfigurait un plus grand Joseph, Christ Jésus, qui fut vendu par ses frères, mais que Jéhovah éleva ensuite à la première place auprès du trône de l'univers (Hébr. 12 : 1). C'est pour la même raison que la Bible raconte comment Dieu agit avec d'autres hommes fidèles du passé. Combien les humbles de cœur se réjouissent de ces preuves de la tendresse divine et désirent ardemment faire à leur tour de pareilles expériences des soins divins ! N'est-ce-pas Dieu qui implanta l'amour dans le cœur humain ? Il doit par conséquent se réjouir lorsqu'il voit cet amour se développer dans le cœur de ses créatures. — Proverbes 3 : 12; 11 : 20; Hébreux 1 : 8, 9.

12 Le temps nous manque pour relever les nombreux caractères typiques mentionnés dans la Bible, ainsi que les incidents significatifs par lesquels il nous est montré comment Dieu agit avec eux. Il est même fait mention de jeunes enfants; par exemple de la jeunesse de Moïse, de Samson, de Samuel. Moïse est l'une des figures les plus saillantes de l'Ancien Testament. C'est par lui que Dieu organisa le peuple juif en nation et qu'Il le conduisit comme nation dans le pays qu'il avait promis à son père Abraham. Dieu donna à cette nation une merveilleuse législation. Ces lois entrent dans les menus détails des relations d'homme à homme, et dans ceux de leur nourriture et de leurs vêtements. Pourquoi une telle minutie, si Dieu ne s'intéressait pas personnellement à eux ?

13 Pendant plus de seize siècles Dieu s'occupa des Juifs comme nation. Leur histoire nous révèle un grand manque d'appréciation de leur part. Ils se détournaient continuellement de Dieu et allaient après des dieux étrangers; mais chaque fois qu'ils se repentaient et qu'ils criaient à Jéhovah, Il leur envoyait la délivrance. Nous admirons la patience manifestée si longtemps par l'Eternel et la continuation de ses soins personnels en leur faveur, malgré leurs nombreuses défections. Bien que Dieu ait traité collectivement avec les Juifs en tant que nation, il s'occupa également tout particulièrement de nombreux individus. Les parents de Samuel et de Samson; David, Salomon, et tous les prophètes sont des exemples à l'appui. Ensuite nous avons la merveilleuse histoire de Ruth; plus tard celle de la reine Esther, et de beaucoup d'autres.

Christ, un monument d'amour et de loyauté

14 Lorsque Christ vint pour accomplir les nombreuses prophéties qui avaient été écrites à son sujet, il manifesta envers Jéhovah un amour filial, une loyauté et une obéissance qui demeurent comme le plus grand monument d'affection personnelle et de dévouement mentionnés dans l'histoire. Dieu aimait son Fils, Jésus, et celui-ci aimait son Père, Jéhovah. C'est par Jésus que Dieu envoya son message d'amour au monde : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Tandis qu'il était sur la terre, Jésus fit sentir à tous ceux avec lesquels il entra en contact le charme de sa personnalité. Les nombreux incidents qui nous sont rapportés servent à notre édification, notre encouragement, notre consolation et notre réconfort.

15 La Parole de Dieu abonde en invitations adressées à ses enfants de s'approcher de Lui, et en promesses de secours pour les temps de détresse, de protection dans le danger et de joie dans la souffrance. Nous remarquons les paroles de touchante tendresse que le Seigneur adresse à ses disciples en Jean 14 à 17. Les épîtres des apôtres sont pleines d'expressions semblables. En une certaine occasion, les disciples voulaient empêcher des mères d'apporter leurs enfants au Seigneur. Jésus les réprimanda et leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » — Marc 10 : 14—16.

16 En Matthieu 11 : 28—30 nous lisons l'une des invitations les plus débordantes d'amour contenues dans les pages sacrées : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Des milliers de personnes peuvent certifier la véracité de ces paroles. En Matthieu 10 : 29—31 se trouve une autre expression touchante : « Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. » Ces paroles,

ainsi que beaucoup d'autres, sont autant d'encouragements pour ses disciples et, par eux, pour son Eglise. Elles signifient en termes non équivoques que Dieu et Christ éprouvent un intérêt tout personnel pour chaque membre de l'Eglise, jusque dans leurs expériences journalières. Les paroles de Jésus, ainsi que les incidents rapportés concernant ses expériences et celles de ses disciples sont les moyens de notre sanctification. Dans sa touchante prière sacerdotale, juste avant sa crucifixion, Jésus demanda à son Père : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité . . . Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient [vraiment] sanctifiés par la vérité. » — Jean 17 : 17—19.

[17] Les épîtres abondent en enseignements concernant la manière d'agir d'un chrétien dans la vie journalière et au sujet de nos relations mutuelles. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Cor. 10 : 31). « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père. » (Col. 3 : 17). Remarquez également les paroles pleines d'amour de Jésus en Matthieu 6 : 30 à 33 : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? . . . Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

[18] De même que de bons et aimables parents envoyent leur fils à l'école et désirent qu'il voue toute son attention à ses études, sans s'inquiéter de sa nourriture et de ses vêtements, ainsi notre Père céleste, en faisant passer ses enfants par l'école de Christ, ne veut pas qu'ils se fassent des soucis pour les choses temporelles. Nous devons nous souvenir que notre Père céleste fera en sorte que nous ayons toujours le nécessaire en fait de nourriture et de vêtements. Ceci ne signifie cependant pas que nous devions être négligents par rapport à nos affaires journalières. Nous devons, au contraire, comprendre que ces affaires forment une partie de notre éducation.

[19] Que nos devoirs consistent à tenir un ménage ou à gagner de quoi subvenir aux besoins d'un tel ; que nous travaillions dans un bureau, dans un atelier ou une fabrique, peu importe dans quel travail nous sommes engagés, nous devons y apporter toute la diligence nécessaire et accomplir notre travail comme pour le Seigneur. Nous devons manifester l'esprit du Seigneur autant que cela est possible dans nos corps et nos esprits imparfaits. Chacun de nous exerce une influence sur tous ceux avec lesquels il entre en contact, comme l'exprime l'apôtre : « C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. » Tous les parents dignes de ce nom se réjouissent du développement de leur enfant, même si cela leur occasionne de grands frais et ils sont surtout heureux de constater que celui-ci fait tous les efforts possibles pour profiter de chaque occasion qui lui permettra d'atteindre le but proposé.

[20] L'apôtre Paul, en Hébreux 12, attire notre attention sur l'intérêt que Dieu nous porte : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous environne si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis — où il est toujours — à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. » — Hébreux 12 : 1—8.

[21] Notre souci principal doit être de connaître la volonté de Dieu à notre égard et de la faire, selon ce que dit l'apôtre : « Ainsi, mes bien-aimés, . . . travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, . . . car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 3 : 12, 13). « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » (Hébr. 2 : 1). « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » — 2 Corinthiens 13 : 5.

[22] Tous ceux qui ont été engendrés de l'Esprit de Dieu désirent ardemment, non seulement recevoir l'approbation et l'amour de Jéhovah pour eux-mêmes, mais faire connaître ces choses à autant de personnes que possible. Ils désirent tout particulièrement en ce temps-ci être des messagers du Roi et annoncer en toute occasion la bonne nouvelle du royaume.

[23] Certains membres du peuple du Seigneur se trouvent, de par leur travail à la maison ou en dehors, placés dans une telle position qu'il leur est presque impossible de pouvoir aller dans le champ du Seigneur. Ils se sentent alors découragés et pensent qu'ils n'auront aucune part au royaume. Ceci est une erreur. Dieu a arrangé les choses de telle façon que si nous lui sommes entièrement consacrés, et que nous fassions nos meilleurs efforts pour le servir, Il compte nos sincères désirs et nos efforts journaliers comme autant d'œuvres faites pour lui. Même lorsque nous avons fait de notre mieux, nous sommes des serviteurs inutiles ; par conséquent, pas un de nous ne procure un avantage quelconque à Dieu.

[24] Ceci ne veut pas dire que nous devrions négliger des occasions d'entrer au service du Seigneur, dans la mesure du possible. Il y a en effet de nombreux moyens d'annoncer le message du royaume. Nous pouvons proclamer cette bonne nouvelle à nos voisins, à nos compagnons d'atelier, à nos clients, à ceux qui nous soignent à l'hôpital, en distribuant des invitations pour des réunions à ceux que nous rencontrons dans les tramways ou les bureaux, en leur offrant de notre littérature, tout en faisant bien attention de ne pas employer pour cela le temps qui appartient à notre employeur. Les uns peuvent diriger une réunion, tandis que d'autres encore peuvent y prendre part, non seulement pour leur propre avantage, mais également pour l'aide et l'encouragement d'autres. Que chacun fasse de toute sa force ce que ses mains trouvent à faire. Si notre Père voit que nous pouvons Lui rendre un meilleur service dans une autre position ou condition, il peut facilement opérer un changement en notre faveur.

[25] Le touchant récit des expériences sévères que dut subir l'apôtre est extrêmement stimulant pour chacun des disciples du Seigneur. Dieu intervint directement et dirigea certaines de ses expériences de façon à ce qu'elles servent d'exemples à l'Eglise, afin que nous soyons encouragés et que nous comprenions que Dieu dirige également nos expériences individuelles. Celles-ci doivent nous développer à tel point que nous puissions dire avec l'apôtre : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous

puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ». — 2 Corinthiens 1 : 3, 4.

26 Nous connaissons un frère qui, par nature, était enclin à se laisser déprimer de temps en temps. L'adversaire cherchait alors à profiter de lui dans ces moments de dépression mentale et il s'efforçait d'abattre son courage. En de telles occasions, notre frère se refusait à penser aux choses ou perspectives décourageantes et il se répétait constamment à lui-même : « Dieu m'aime, Dieu m'aime. Je possède les propres paroles de Dieu, les paroles de Christ, ainsi que d'innombrables preuves de la protection et des soins divins dans ma vie journalière. Je sais que Dieu et Christ m'aiment. Christ n'a-t-il pas dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui ? Est-ce que je ne m'efforce pas de garder ses paroles ? » De cette manière il repoussait les attaques de l'adversaire et retrouvait bientôt la douce paix et la joie en son Dieu.

« Le Père lui-même vous aime »

27 Nous arrivons parfois à un point où nous ne savons pas de quel côté nous tourner. En de telles occasions tout ce que nous avons à faire c'est de nous tenir tranquilles et d'attendre la délivrance du Seigneur. Mais en attendant nous ne devrions pas cesser de rechercher la sagesse, selon ce que nous dit l'apôtre : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacq. 1 : 5). Les propres paroles de Jésus, telles que nous les trouvons en Luc 11 : 9—13, nous donnent un nouvel encouragement : « Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe . . . Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint Esprit à ceux qui le lui demandent ? »

28 L'adversaire serait bien aise de nous faire croire que notre Père ne prend pas soin de nous individuellement. Mais lorsque nous lisons sa Parole, que nous y voyons sa tendresse depuis Adam jusqu'à nos jours ; lorsque nous passons en revue nos propres expériences, nous sentons notre courage nous revenir, notre force s'accroître, notre foi se raffermir et notre amour devenir plus grand. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. » « Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 14 : 21 ; 15 : 9 ; 17 : 23). Ne perdons jamais de vue cette douce assurance : « Le Père lui-même vous aime. »

Questions béréennes

Pourquoi la Bible ne ressemble-t-elle à aucun autre livre ? Qu'est-ce que la première phrase des saintes Ecritures présente à nos yeux ? § 1, 2.

Décrivez brièvement la description faite par la Genèse au sujet de la création de l'homme. Qui fut l'instructeur spécialement désigné pour l'homme dans le jardin d'Eden ? § 3, 4.

Lorsque l'homme tomba dans le péché fut-il complètement abandonné par Jéhovah ? Quels furent les rapports de Dieu avec le coupable Caïn ? § 5, 6.

Qu'illustre la récompense accordée par Dieu à Hénoc et à Noé ? § 7, 8.

Dieu dirigeait-Il la vie journalière d'Abraham et d'Isaac ? Comment et pourquoi ? Quels autres caractères de l'Ancien Testament furent traités individuellement par Jéhovah ? § 9, 10.

Pourquoi Dieu témoigne-t-Il un tel intérêt personnel envers les humains ? Dieu s'est-Il également occupé spécialement de certains enfants ? § 11, 12.

Quelles relations y avait-il entre Dieu et la nation juive ? Agit-Il avec elle collectivement, ou individuellement, ou des deux manières ? § 13.

Quel est le plus grand monument d'amour dont l'histoire nous parle ? Où trouvons-nous la plus douce invitation dans les saintes Ecritures ? Mentionnez d'autres expressions analogues du Seigneur et expliquez ce qu'elles impliquent. § 14—16.

Quelles sont certaines instructions du Seigneur concernant la vie journalière du chrétien ? Celui-ci devrait-il être plein de soucis ? Devrait-il être négligent ? Comment devons-nous considérer nos devoirs journaliers ? § 17—19.

Quelle est la leçon contenue en Hébreux 12 : 1—8 ? Quel devrait être notre souci principal ? § 20, 21.

Comment notre appréciation de l'amour du Seigneur envers nous se maninfestera-t-elle ? Si nous n'avons pas la possibilité de nous mettre directement au service du Seigneur, qu'attend-il de nous ? Y a-t-il des moyens pour chacun de favoriser les intérêts du royaume ? Comment cela ? § 22-24.

Quel profit retirons-nous des sévères expériences de saint Paul ? Comment pouvons-nous vaincre la dépression mentale ? § 25, 26.

Toutes nos prières en vue d'être dirigés seront-elles exaucées ? Quelles sont les conditions pour cela ? § 27.

Quelle est l'une des choses que l'adversaire aimerait nous faire croire ? Citez quelques-unes des assurances spéciales du Seigneur concernant son amour envers nous. § 28.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 3 février

« *Car l'Eternel a choisi Sion . . . pour son habitation* ». — Psaume 132 : 13 (*D.*).

Le mot rendu ici par « habitation » signifie réellement un lieu de rassemblement, ou siège de gouvernement. Après la chute en Eden, Jéhovah commença à développer son plan de rédemption et de réconciliation de l'homme avec Lui-même. Pour l'instruction de celui-ci il avait premièrement établi un siège typique de gouvernement à Jérusalem. Il se choisit les descendants d'Abraham ; et ceux-ci, en tant que peuple, habitèrent l'Egypte. Ils étaient le type du vrai peuple de Dieu qui, pendant longtemps, habita le monde mauvais dont l'Egypte était un type.

Les Israélites furent organisés en une nation ou gouvernement. Moïse était leur conducteur. Il était un type de Christ, le grand Chef du gouvernement réel. Lorsque nous parlons du peuple, nous nous référons plus particulièrement à la multitude, ou agglomération de personnes, mais lorsque nous parlons de la nation, nous voulons plus spécialement désigner le gouvernement organisé et se composant de certaines classes du peuple. Ce gouvernement est l'élément officiel, ou facteurs gouvernant. Les Israélites étaient le peuple de Dieu déjà longtemps avant que Moïse vînt pour les délivrer. Ils commencèrent à prendre la forme d'une organisation à la mort de Jacob, lorsque celui-ci, s'adressant à ses fils, les reconnut comme chefs des tribus organisées. Plus tard leur organisation prit une forme de gouvernement plus distincte. On put alors et de manière appropriée appeler ce peuple ainsi organisé la nation d'Israël.

Dieu posa le fondement de son gouvernement réel lorsqu'Il choisit Jésus, son Fils bien-aimé, pour être la pierre principale ou le fondement. (Es. 28 : 16). Le nouveau Gouverneur ou Roi antitypique fut choisi et oint longtemps avant qu'il commence à fonctionner officiellement. Il doit attendre le moment choisi par son Père pour pouvoir commencer à agir en sa qualité officielle ou gouvernementale. Le début de cette action, ou fonction, marque la naissance de la nation, ou gouvernement officiel, ou royaume, parce que c'est là le moment où le sceptre est étendu de Sion, lorsque son gouverneur agit officiellement. — Psaume 110 : 2.

Le prophète assume une position au moment de la naissance de la nation et, comme porte-parole de Jéhovah, il dit : « L'Eternel a choisi Sion ; il l'a désirée pour être son habitation ». Il n'a pas plu à Dieu de choisir les anges du ciel ; mais il choisit l'homme Jésus, en appela d'autres, les justifia et les élit afin qu'ils soient associés à son Fils bien-aimé. Il organise ces différents personnages en siège de gouvernement dans le but de s'y rassembler et de ramener la famille humaine en harmonie avec Lui-même. C'est là son lieu de rassemblement.

Lorsque les anges du ciel eurent quelque connaissance qu'une telle organisation était dans les plans de Dieu, ils désirèrent ardemment connaître ce qui la concernait (1 Pi. 1 : 12). Dieu ne conféra pas cet honneur à des anges, mais il choisit parmi les hommes ceux qui avaient la foi d'Abraham pour faire d'eux des membres de cette organisation (Hébr. 2 : 16). Aucun honneur supérieur à celui-là n'aurait pu être conféré à une créature. Quoi d'étonnant à ce que chacun de ceux qui finalement feront partie de ce gouvernement ne soit sévèrement éprouvé !

Dieu leur donne une occasion, tant qu'ils sont dans la chair, de prouver leur loyauté, leur fidélité et leur amour pour lui. A mesure que la lumière augmente, la responsabilité de ces élus grandit et ils sont mis à l'épreuve. Ceux qui la supportent et qui reconnaissent leur privilège, sont heureux de pouvoir participer à l'accomplissement de la prophétie : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

Texte du 10 février

« *Mon roi sur Sion, ma montagne sainte* » — Psaume 2 : 6.

Cette déclaration du prophète, le porte-parole de Dieu, ne pouvait avoir son accomplissement avant le moment où le Roi aurait pris son pouvoir et régnerait, moment que nous estimons avoir commencé en 1914. Christ n'exerça-t-il pas son pouvoir de roi dès le moment de son ascension et jusqu'en 1914 ? Les Ecritures nous montrent que, lorsqu'il monta au ciel, l'Eternel Dieu lui dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'ai fait de tes ennemis ton marchepied ». Lorsque ce moment arrivera, « l'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance [le droit de gouverner] (Ps. 110 : 1, 2). Ceci correspondrait au temps où le psaume 2, verset 6 s'accomplit. C'est en ce jour-là, après que le Seigneur a assumé son pouvoir, que les fidèles parmi ses disciples participent volontairement à l'œuvre du royaume. C'est le moment qui suit immédiatement la naissance de la nation (Ps. 110 : 3). Il correspond également aux paroles du prophète : « Et je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses saints exulteront en chantant de joie. Là je ferai germer la corne de David, j'ai préparé une lampe à mon oint. Je revêtirai de honte ses ennemis ; et sur lui fleurira sa couronne. » — Psaume 132 : 16—18.

Ceci est corroboré par la prophétie d'Esaïe 61 : 10. Les sacrificateurs sont ceux qui sont oints et qui, pleins de bonne volonté et de joie, sont au nombre des témoins de l'Eternel. Ces passages éclaircissent à tel point la position des vrais consacrés que la situation tout entière est vraiment saisissante. L'événement le plus important qui ait transpiré au cours de tous les siècles est maintenant en voie d'accomplissement. Les oints, vêtus du manteau de la justice et comme témoins de l'Eternel, ont l'autorisation de proclamer le message de la bonne nouvelle au monde, d'élever ainsi la bannière de l'Eternel pour le peuple et de lui montrer le chemin qui le conduira à la délivrance complète et éternelle. Ils font remarquer le fait que Jésus-Christ, le Roi, a été placé sur son trône par Jéhovah. Que tous les saints s'écrient joyeusement : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

Texte du 17 février

« *Je voudrais habiter dans la maison de l'Eternel.* » — Psaume 27 : 4.

C'est David qui parle dans ce verset et il exprime le vœu ardent et sincère de la classe des oints. Ses paroles se réfèrent à Sion, la maison de l'Eternel dont Jésus-Christ est la Tête. La première application de ce passage s'adapte au Seigneur Jésus. Son désir intense était de pouvoir habiter pour toujours avec Jéhovah afin de contempler sa magnificence et de s'instruire dans son temple. Remarquons bien qu'il ne dit pas qu'il voudrait être assis sur un trône pour juger. Dieu lui accorda ce privilège, ainsi qu'à ses compagnons, mais non à ceux qui recherchent ce privilège dans un but égoïste. Le véritable désir de leur cœur est de contempler la beauté et la gloire de l'Eternel et de s'instruire dans son temple, c'est-à-dire de rechercher quelle est la volonté de Dieu, puis de l'accomplir joyeusement dès maintenant et pendant tous les âges à venir.

Nous croyons que la classe du temple se trouve encore en partie de ce côté-ci du voile. Le Seigneur Jésus est venu soudainement en son temple (Mal. 3 : 1). Ceux qui font partie de cette classe du temple sont capables d'avoir maintenant une appréciation plus profonde des paroles du prophète lorsqu'il exprime son désir d'être pour toujours dans le temple de l'Eternel. N'ont-ils pas une vue claire du plan de Dieu ? Ne voient-ils pas maintenant plus distinctement les desseins de Dieu et leurs propres privilèges ? Ils n'ont pas des songes au sujet de ce qu'ils apprirent lorsqu'ils commencèrent à connaître le Seigneur ; mais maintenant, en contemplant la magnificence et la bonté de l'Eternel, ils s'instruisent avec zèle et sérieux dans son temple. Dieu accomplit ses promesses à leur égard, en ce qu'il fait briller une lumière plus vive à mesure que le jour approche de sa perfection. — Proverbes 4 : 18.

Leur vue s'étendant toujours davantage, leurs cœurs y répondent avec joie et ils chantent : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

Texte du 24 février

« *C'est vous qui m'êtes témoins que je suis Dieu.* » — Esaïe 43 : 12 (*L.*).

Dans ce verset Jéhovah s'adresse à tous les oints de ce côté du voile. Le moment est venu où Dieu va se faire un nom, et il le fera par sa propre force. Cependant, avant de manifester cette puissance, Il veut qu'un témoignage soit rendu sur la terre dans le but d'attirer l'attention de tous sur le fait que l'Eternel est Dieu, que Jésus est le Roi et que son royaume est à la porte.

A la naissance de Jésus, Dieu envoya une armée d'anges bienheureux pour témoigner de cet événement. La nouvelle nation étant née et le moment arrivé où Dieu veut faire connaître son nom par toute la terre, Il choisit les fidèles en Sion pour qu'ils soient ses témoins.

Il y a relativement un nombre très restreint de personnes ici-bas qui savent que Jéhovah est le seul vrai Dieu vivant. Son dessein est que davantage de personnes apprennent à connaître son nom avant qu'Il ait complètement réduit en miettes l'empire de Satan. Ceux qui reconnaissent le grand honneur et le précieux privilège que Dieu leur a conféré, et qui apprécient ces choses, ne sont pas seulement pleins de bonne volonté en ces jours (Ps. 110 : 3), mais ils exultent à la pensée d'être des témoins de Dieu. Au moment où les forces s'assemblent pour le combat, la suprême joie des oints est de chanter les louanges de Jéhovah en expliquant au monde la signification des merveilleux événements qui se déroulent actuellement, en élevant la bannière de l'Eternel devant le peuple et en lui montrant de quelle manière les bénédictions viendront par le moyen de son royaume. « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel », tel est le cantique qui se trouve dans leur cœur et sur leurs lèvres.

Souvenez-vous de la félicité qui remplissait votre cœur lorsque vous fîtes la découverte que vous étiez un témoin de l'Eternel. Souvenez-vous également de la joie qui vous animait quand vous avez compris que le Seigneur est venu en son temple et que vous étiez entrés dans sa joie. Dès lors vous avez reconnu que « la joie de l'Eternel est votre force » (Néh. 8 : 10). Que vos mains ne se relâchent point en ce moment ! Les anges du ciel eurent le privilège d'annoncer la naissance du petit enfant Jésus. Les saints, à l'heure actuelle, ont celui de proclamer le Roi et son royaume, de dire au peuple que Jéhovah est le grand Dieu plein d'amour et qu'il n'y en a pas d'autre.

PERSECUTIONS AU CANADA

(W. T. 15 oct. 1925)

Bien cher frère Rutherford,

Cordiales salutations au nom de notre bien-aimé Roi !

Nous avons le privilège de vous écrire comme étant de ceux que le Seigneur, notre grand Capitaine, honore de façon toute particulière. A mesure que les jours s'écoulent au service de l'œuvre du royaume, les joies de ce service augmentent également. Nous pensons que certaines de nos expériences dans ce travail vous intéresseront.

L'automne dernier, fr. Waterer et moi avions l'occasion de colporter dans la péninsule de Gaspé. Vu le fait que les maisons sont échelonnées tout le long de la côte, sur une longueur de 202 milles, nous jugeâmes que la meilleure manière de procéder serait de faire tout le colportage à pied en emportant avec nous un certain nombre de livres et d'envoyer le reste de notre provision en bagage de village en village, pour qu'ainsi nous puissions nous rapprovisionner à intervalles réguliers en cours de route. Nous dûmes avoir recours à l'hospitalité des fermiers pour la nuit. Les habitants de cette contrée sont pour la plupart français et catholiques.

Pendant les trois premières semaines de notre tournée nous eûmes d'excellents résultats quant à la vente de littérature. Le peuple se montrait vraiment très heureux d'entendre la bonne nouvelle. Ils furent également très bons envers nous pendant tout ce temps. Cependant ces conditions ne furent pas de longue durée, car, au bout de trois semaines, les curés et ministres, apprenant que nous avions l'intention de colporter tout le long de la côte, se mirent à nous annoncer d'avance au clergé des villages dans lesquels nous allions arriver. Celui-ci, à son tour, exhorta le peuple à ne rien nous acheter et à ne pas même nous recevoir dans leurs maisons. Dans une école protestante même on annonça que nous arriverions quelques jours plus tard et que les enfants devaient dire à leurs parents de ne pas du tout nous écouter, que nous étions deux diables.

A partir de ce moment-là, il ne nous fut plus possible de vendre la moindre chose à des catholiques de langue française, ni beaucoup aux protestants en général. Certains de ces pauvres gens furent dès lors très durs envers nous, et une fois même nous dûmes passer toute la nuit dehors, ne trouvant aucun lieu où l'on voulût nous recevoir pour loger. Le jour suivant, qui était un dimanche, nous nous couchâmes sur la plage qui se trouvait au pied d'une haute falaise. Vers la fin du jour, un attroupement de Français nous entoura et nous chassa de là.

Nous nous éloignâmes d'environ deux milles et réussîmes à louer une chambre dans une modeste maison française. On nous y donna à souper. Tandis que nous prenions notre repas, un certain nombre de voisins se rassembla dans la même pièce pour nous surveiller (ce qui était une expérience journalière), car notre présence avait excité leur curiosité. Mais lorsque le lundi matin nous reprîmes notre travail là où on nous avait chassé de la plage, les gens nous achetèrent beaucoup de livres et une dame nous dit qu'elle regrettait que nous ayons dû coucher en plein air, que si nous étions venus chez elle, nous aurions pu y rester pour la nuit.

Si le peuple avait été laissé à lui-même, il aurait été très bien disposé à notre égard ; mais les curés et prédicateurs les incitèrent à toute sorte de vilaines choses envers nous. Bien souvent, lorsque nous nous couchions après le labeur de la journée et que nous nous racontions les expériences du jour écoulé, nous faisions la remarque combien vraie est l'explication de la parabole des brebis et des boucs dans la Tour.

Un jour que nous étions spécialement molestés par des hommes armés de bâtons, nous entrâmes dans une maison et téléphonâmes à la police. Mais celle-ci nous refusa toute espèce de protection, ayant été avisée par le curé qui avait incité l'émeute. Alors le propriétaire de la maison de laquelle nous avions téléphoné, ayant appris par la populace rassemblée devant sa maison que c'était le curé qui leur avait dit de faire cette émeute, nous ordonna de quitter immédiatement sa demeure. Ainsi nous nous trouvions de nouveau à la merci de la populace qui continua à nous suivre, hurlant et nous jetant des pierres et des bâtons, et cela pendant plus d'un demi-mille. Cependant peu à peu la foule se dispersa et nous pûmes gagner notre domicile sans plus de mal. En plusieurs autres occasions des émeutes pareilles se produisirent à l'instigation des prêtres. C'est ce qui arriva par exemple dans la ville de Québec.

Dans un endroit nommé Matane nous colportâmes pendant trois jours et vendîmes une grande quantité de livres. Le peuple était également très heureux d'entendre le message. Cependant, lorsque le curé en entendit parler, il envoya un homme mettre la police à nos trousses. Cet homme exécuta l'ordre reçu et bientôt après deux agents de police nous conduisirent vers le préfet. Celui-ci, ayant consulté la loi au sujet de notre travail, eut peur de nous arrêter, mais il nous dit d'aller voir le prêtre. Nous refusâmes naturellement de le faire et continuâmes notre travail. Ceci eut pour résultat que le peuple acheta encore plus de notre littérature.

Un jour que nous colportions dans un petit endroit appelé Mont Joli, nous pûmes y vendre de nombreuses « Harpes ». A la fin de la journée le curé eut vent de la chose et, lorsque le matin suivant nous voulions prendre le premier train pour un endroit nommé Val Brillant, le chef de gare téléphona à son collègue en cet endroit, lui disant que nous arrivions et qu'il ferait bien d'avertir le curé. Lorsque notre train arriva à Val Brillant, nous pûmes voir cet ecclésiastique allant de maison en maison pour mettre le peuple en garde contre nous. Lorsque nous nous mîmes à colporter, nous nous aperçûmes bientôt que le public nous renvoyait partout, et nous décidâmes de retourner à la gare. Là nous trouvâmes toute la populace rassemblée. Nous prîmes le train suivant, achetant des billets pour une station à vingt milles de là. Mais au lieu d'aller jusqu'à cette station-là, nous descendîmes du train à la station suivante, à environ douze milles. C'est ainsi que nous réussîmes à déjouer tout nouvel essai du chef de gare d'annoncer par téléphone notre arrivée à une autre station, et de monter le peuple contre nous.

Ces curés, qui incitèrent le peuple à commettre toutes ces vilaines choses contre nous, savaient parfaitement que notre travail concernait le royaume de Dieu et le Sauveur de l'humanité. Et cependant ils ne craignirent pas de soulever ces persécutions contre nous. Et ce ne fut que sur l'instigation de ces ecclésiastiques que le peuple les commit, car lui-même aimait notre message.

Les frères Georges Waterer et F. Lyster eurent aussi une expérience analogue l'automne dernier où un curé incita la populace à « les chasser ». On les chassa en effet de la ville et, lorsqu'ils se rendirent à la gare, l'émeute devint si violente que les frères crurent un moment que leur dernière heure avait sonné. Le prêtre était lui-même là et il ordonna à l'employé de la gare de ne pas transporter leur bagage. C'est ainsi que nos frères durent porter eux-mêmes plusieurs lourdes caisses aussi bien qu'ils le purent.

C'est certainement ce que vous disiez lorsque vous étiez à Montréal, que jamais encore, dans toute notre vie, nous n'avions eu de meilleur travail à accomplir que celui de la proclamation du message du royaume. L'esprit de gloire repose sur nous et nous sommes heureux d'aider à démolir la forteresse du diable et à élever la muraille de vérité dans l'esprit du peuple. Nous sommes heureux que cela nous coûte quelque chose.

P. A. Robertson, colporteur.